

HISTOIRES D'ART AUX PETITS SOINS

LE PAYSAGE DANS L'ART



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

AVRIL-JUIN 2021

ÉDITION 1

HISTOIRES D'ART AUX PETITS SOINS

LE PAYSAGE DANS L'ART



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

AVRIL-JUIN 2021

ÉDITION 1

HISTOIRES D'ART AUX PETITS SOINS

ÉDITION 1
LE PAYSAGE DANS L'ART

Rendre l'Histoire de l'art accessible à tous est au cœur des missions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.

Le programme *Histoires d'art aux Petits Soins* s'adresse à des jeunes présentant des troubles du spectre autistique.

Cette proposition s'appuie sur le principe du *take care*, c'est-à-dire de l'attention portée à autrui.

Les dispositifs de médiation artistique ont été pensés et encadrés par 2 art-thérapeutes qualifiées :
Cécile Aillerie et Nicole Depagniat.

Les ateliers ont été accueillis par les Instituts médico-éducatifs (IME) Le Soleil d'Or, de la Fédération APAJH et Robert Doisneau, de la Fondation OVE. Durant 10 séances, les participants ont réalisé un voyage à travers des paysages de l'Histoire de l'art. Avec un accompagnement individualisé, ils ont mis leur corps et leur regard en mouvement. Étape après étape, ils ont construit leur propre paysage.

D'avril à juin 2021, ces ateliers ont été de riches moments de partage et de créativité.

L'art-thérapie prend en compte les caractéristiques et les fragilités des individus. C'est une pratique à visée thérapeutique qui peut faire appel à toutes les formes d'art.

Elle incite à se découvrir ou se redécouvrir au travers d'un cheminement et de consignes artistiques à contenu symbolique, accompagnée par un professionnel de l'art. Le travail peut démarrer par la projection dans une œuvre déjà existante et se poursuivre par une création nouvelle et expérimentale. Il existe plusieurs approches, avec différentes références théoriques et pratiques.

TABLE DES MATIÈRES

LE MÉCÈNE 6

Entreprendre pour Aider

LES PARTENAIRES 7

Fédération APAJH
Fondation OVE

LES INTERVENANTES 8

Cécile Aillerie
Nicole Depagniat

LA FÉDÉRATION APAJH, IME LE SOLEIL D'OR 11

LA FONDATION OVE, IME ROBERT DOISNEAU 53

EN CONCLUSION 94

REMERCIEMENTS & CRÉDITS 96

LE MÉCÈNE



entreprendre
pour aider

FONDS DE DOTATION
Roger et Aleth Paluel-Marmont

Le fonds de dotation *Entreprendre pour Aider* a pour vocation de soutenir ceux qui, notamment grâce à l'art, aident et soulagent les personnes souffrant de troubles psychiques et mentaux.

Cet accompagnement des partenaires, à la fois financier et opérationnel, permet d'améliorer la qualité de vie, de favoriser l'autonomie et l'insertion dans notre société de ceux qui sont fragilisés par ces troubles. Ils retrouvent ainsi leur capacité d'exister, de communiquer et d'être dans l'ouverture à l'autre.

LES PARTENAIRES



L'IME Le Soleil d'Or, de la Fédération APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés), situé à Rosny-sous-Bois, accueille des enfants, adolescents et jeunes adultes en journée et en semaine. Spécialisé dans les troubles du spectre autistique, le travail y est pensé en fonction des particularités de ce public.

Informations visuelles, sensorialité ou encore développement des centres d'intérêts et moyens de communication sont autant d'axes de travail au quotidien. Afin de multiplier les apports et expériences pour les jeunes accueillis, l'ouverture vers l'extérieur fait partie des mots d'ordre pour les années à venir et la collaboration avec des partenaires multiples s'inscrit dans ce contexte.



L'IME Robert Doisneau, de la Fondation OVE, situé dans le 18^e arrondissement de Paris, accompagne des jeunes, âgés de plus de 12 ans, présentant un trouble du spectre autistique associé à une déficience intellectuelle moyenne à sévère.

L'accompagnement psycho-éducatif est centré sur la stimulation cognitive et le développement des capacités de communication. Tout est mis en œuvre pour préserver et stimuler un maximum l'autonomie des jeunes afin d'améliorer leur qualité de vie, ainsi que celle de leur famille, et de les préparer à faire face à la vie des adultes.

Une vigilance est accordée aux particularités sensorielles des personnes avec autisme et à la recherche de stratégies favorisant un meilleur confort de vie.

La recherche et l'enrichissement des intérêts spontanés des adolescents (par les activités sportives, culturelles, artistiques...) et l'apprentissage de la capacité à choisir représentent également un axe important de l'intervention de l'IME.

LES ART-THÉRAPEUTES



Cécile Aillerie

Art-thérapeute et médiatrice artistique
en relation d'aide

Formée à l'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et Thérapie (INECAT), Cécile utilise principalement les arts plastiques, avec une attention particulière à l'approche sensorielle des matériaux.

Elle explore dans le cadre de ses activités d'art thérapeute, plusieurs champs de recherche.

- Être dans le vivant dans le processus de création : permettre à la personne accompagnée de se mettre en mouvement pour ne plus s'identifier aux étiquettes que les sachants lui ont collé. Il s'agit de remettre en dynamisme un sens de la vie et du sensoriel figé.
- L'art-thérapie offre un autre espace et une autre temporalité dans la création : cet état transpose dans un autre espace-temps, qu'elle qualifie de «suspendu». Un espace à la fois intérieur et extérieur où le temps n'est pas celui du quotidien mais en harmonie avec ses propres rythmes internes. C'est un rapport extra-quotidien à la vie qui permet de s'extraire du connu, de se laisser imprégner par ce que nous voyons et qui nous regarde. C'est cet état de disponibilité poétique, capable d'émouvoir la sensibilité et l'imagination qu'elle cherche à susciter dans son accompagnement. Parfois, il ouvre à l'expérience de la beauté.



- Offrir un espace d'expression personnelle à ceux qui ne verbalisent pas, pour des raisons psychologiques (TSA, addiction, etc.) ou physiologiques (aphasie, cancers...). Se prêter à être leur porte-voix, proposer un espace d'expression différent.

Pour elle, la qualité du regard et de la présence dans la rencontre avec l'autre est essentielle. La rencontre avec le rythme personnel de la personne accompagnée est également importante. Elle ressent une grande responsabilité de confiance ; la confiance qu'elle dépose dans les capacités de guérison ou d'évolution des personnes qu'elle accompagne.

Elle exerce au sein de sa structure *Empreinte Créatrice* ou en institutions auprès de différents publics. Basée en Presqu'île Guérandaise, son champ d'action s'étend jusqu'à Paris.

LES ART-THÉRAPEUTES

© Ojunix



Nicole Depagniat

Artiste plasticienne, art-thérapeute
et médiatrice artistique

Nicole s'intéresse aux blessures, visibles et invisibles. Sa pratique provient d'un questionnement latent depuis l'enfance devant la souffrance humaine et d'une fascination restée intacte pour les bobos, petits et grands. En interrogeant blessures et fêlures à travers la matière, celles-ci lui deviennent plus familières. Elle expérimente comment les vivre et les traverser autrement, en les transformant progressivement. Ainsi, les formes naissantes obtiennent peu à peu une existence propre, indépendante, créant un nouveau discours, se distançant de la blessure première.

L'attention portée à la temporalité durant son travail lui permet d'observer où se situe le point de rencontre entre la blessure et son traitement : antériorité, concomitance, postériorité ? Pour elle, tout début de réponse se situe dans la matière elle-même et son mouvement qu'elle se doit donc d'explorer avec minutie : épaisseur, lourdeur, pli, trou, tache, fissure, relief, crête, etc., qui se muent en signes non pas à déchiffrer mais à utiliser comme des énigmes métaphoriques dont la seule existence suffit pour avancer.



Ce travail se distancie de l'expressionnisme en ce qu'il n'exprime pas dans le dolorisme ce qui était ou qui est, mais en ce qu'il s'ouvre avec étonnement à ce qui vient et se révèle, dans un esprit profondément optimiste.

Façonnée par la musique classique, celle-ci demeure toujours très présente dans sa vie. Elle a travaillé 14 ans auprès de Christophe Coin, musicien-violoncelliste hors pair, dont l'approche des musiques baroques et romantiques sur instruments d'époque l'a particulièrement influencée dans sa conception ouverte et pluridimensionnelle de l'art.

Une art-thérapie suivie pendant 2 ans la convainc de la nécessité de l'expérience créatrice comme facteur de transformation, tant personnelle que sociétale. C'est pourquoi elle se forme à l'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et Thérapie (INECAT) de 2011 à 2013. Elle fonde la même année à Limoges, l'entreprise *ATHANOR*, consacrée à la médiation artistique et à l'art-thérapie, notions regroupées sous le terme « d'art de la sollicitude ». Elle est également formatrice en art-thérapie et en médiation artistique dans la relation d'aide.

IME LE SOLEIL D'OR FÉDÉRATION APAJH

ROSNY-SOUS-BOIS



Le calendrier des séances :

Lundi 12 et mardi 13 avril
Lundi 17 et mardi 18 mai
Vendredi 28 mai
Lundi 31 mai et mardi 1^{er} juin
Vendredi 18 juin
Lundi 21 et mardi 22 juin

Le dispositif imaginé permet un travail individuel, au travers de consignes communes.

Les ateliers sont un cheminement. Chaque séance constitue une phase du processus artistique. Session après session, les réalisations servent de base à une nouvelle création. Cela permet aussi de marquer le franchissement des étapes, d'aller plus loin au fur et à mesure des propositions.

Nicole invite les participants à expérimenter un mouvement : de l'extérieur avec des paysages observés, vers l'intérieur avec la transcription d'un paysage personnel.

C'est en regardant l'ensemble des productions de chacun que l'on mesure le voyage accompli.

Les mots clés des ateliers

Observation
Médiation
Voyage

Glaner
Découper
Coller
Recouvrir
Détourner

Fusain
Peinture
Calque

Transparence
Contour

- 1 Christoro de Predis, *Codice Varia 124 : le Soleil et la Lune s'éteignent, les étoiles tomberont...* (c.149v.), 15e siècle, peinture sur papier, Italie, Turin, bibliothèque royale © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari
- 2 Jérôme Bosch, *Le triptyque du Jardin des Délices* (détail), vers 1500-1505, grisaille, huile sur bois, Espagne, Madrid, Museo Nacional del Prado © Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado

- 3 Caspar David Friedrich, *Moine au bord de la mer*, 1808-1810, huile sur toile, Allemagne, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Andres Kilger
- 4 Emil Nolde, *La Mer*, vers 1930-1940, aquarelle, Allemagne, Hanovre, Sprengel Museum © Nolde Stiftung Seebull © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Michael Herling / Aline Gwose
- 5 Diego Rivera, *Coucher de soleil*, 20e siècle, huile sur toile, détrempe,



6 Mexique, Mexico, Museo Dolores Olmedo Patiño © 2021 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris © Schalkwijk, Dist. RMN-Grand Palais / image Schalkwijk Archive Vassily Kandinsky, *Improvisation XIV*, 1910, huile sur toile, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost

7 Paul Klee, *Paysage de dunes* (1923, 162), 20e siècle, aquarelle, Allemagne, Berlin, Nationalgalerie (SMB), Sammlung Scharf-Gerstenberg © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Volker-H. Schneider
8 Nicolas de Staël, *Vue de Marseille*, vers 1955, huile sur toile, États-Unis, Los Angeles (CA), Los Angeles County Museum (LACMA) © ADAGP, Paris 2021 © 2021 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. RMN-Grand Palais / image LACMA



D'UN POINT DE VUE À UN AUTRE : NOUVELLES PERSPECTIVES DE PAYSAGES

«À première VUE, la notion stricte de paysage nous semblait plutôt statique ou tout au moins arrêtée : un regard qui se pose sur une portion d'espace intérieur ou extérieur pour en saisir l'essence et s'en imprégner durant le temps de l'observation. En art, le paysage nous paraissait bien souvent représenter aussi un instantané qui fixait l'image d'un point de vue spécifique, tout en permettant à l'observateur de l'œuvre de mieux regarder, ou regarder autrement ensuite, son propre paysage.

Si le paysage lui-même, pouvait parfois être en mouvement (vent, pluie, lumière, défilement de paysage par la fenêtre d'un train, vagues marines, nuages dans le ciel, etc.), il restait fermé dans un cadre : dimension du tableau, fenêtre, limites du champ visuel ou même de la projection intérieure. [...]

Notre travail sur ce thème dans le cadre du projet Histoires d'art aux petits soins a bouleversé cette approche. Nous avons envisagé un dispositif permettant de découvrir toutes sortes de paysages via une large sélection d'images. Nous avons fait le pari d'un cheminement allant de la réception vers la production, cependant nous n'avions pas prévu un tel changement de notre propre vision de la notion même de paysage.

En observant dans leur ensemble et à la loupe des paysages variés le jeune était invité à se projeter très progressivement dans la création d'un paysage qui lui serait propre et ce, avant même qu'il ne soit amené à lui donner forme. Les observations et ressentis éprouvés au cours de la première rencontre deviendraient en cela le terreau propice au jaillissement de Son paysage. Ces premières découvertes devaient servir de déclencheur pour entrer dans la thématique, associées à la manipulation d'une multitude d'images issues de la mallette pédagogique

«Le Paysage dans l'art», conçue par la cellule médiation-éducation de la Rmn-GP.

L'enjeu principal était que se produise une mise en mouvement chez le jeune et que, dans sa peau de personne avec handicap, il ne soit plus seulement objet de difficultés mais qu'il devienne sujet agissant à part entière sur le monde environnant, et qu'ainsi une sorte de mue s'opère.

Notre dessein était donc davantage orienté vers le jeune et son évolution que vers le résultat de sa production. Celle-ci était l'outil pour tenter d'atteindre 5 objectifs précis :

- voyager vers de nouveaux horizons,
- laisser advenir une relation particulière entre le jeune et la forme qu'il crée, lui permettre de vivre au plus près de lui-même un processus de création transformateur, en opposition à une expression ponctuelle plus figée,
- s'appuyer sur ses découvertes, observations, échanges avec les autres, pour faire le lien avec soi et pour soi,
- ouvrir son regard et son champ des possibles,
- changer le regard des autres (famille, public, professionnels accompagnants) sur le jeune. [...]

L'action menée nous a en partie échappé. Et c'est certainement en acceptant qu'il nous échappe, que l'essentiel se cristallise en une forme totalement imprévue. Nous appuyer sur nos règles de cadre et d'accompagnement a sans doute permis l'accès de ces jeunes adultes à une production libre, qui nous a fait entrer dans une nouvelle façon de considérer le paysage. [...]

À l'endroit où nous avons envisagé la médiation artistique comme un outil thérapeutique, prenant le thème du paysage comme sujet d'expérimentation, nous avons été témoins de la plus étonnante des créations, basée sur une double rencontre.

Cette rencontre, à nulle autre pareille, a permis une vision renouvelée du paysage. Là où les productions se succédaient, elles constituent maintenant, une œuvre qui se signifie dans sa globalité.»

Nicole Depagniat

«RENCONTRES EN PAYSAGES»

SÉANCES 1 & 2

Cette séance est celle de la «**rencontre**» : entre les participants, l'équipe de l'établissement, Nicole et la thématique du **paysage dans l'art**.

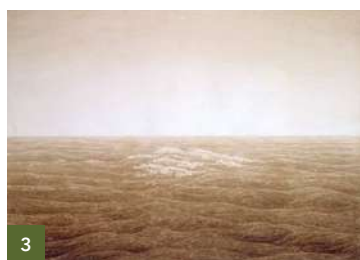
Nous accrochons au mur des reproductions d'œuvres de diverses époques.

Les regards s'y plongent, se baladent de l'une à l'autre.

À chaque séance, elles sont accrochées avant l'arrivée des participants. Elles contribuent au rituel d'entrée. Elles sont la connexion avec l'espace de l'atelier.



L'immersion se poursuit sur la table, avec l'observation d'une multitude de reproductions. Elles sont de petit format, faciles à manipuler.



- 1 Le Greco, *Vue de Tolède*, 16e ou 17e siècle, huile sur toile, États-Unis, New-York (NY), The Metropolitan Museum of Art © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA
- 2 Adam Elsheimer, *La Fuite en Égypte*, 16e siècle, huile sur cuivre, Allemagne, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS

- 3 Johannes Vermeer, *Vue de Delft*, 1660, Pays-Bas, La Haye, cabinet Royal des Peintures Mauritshuis © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari
- 4 Caspar David Friedrich, *Mer au soleil levant*, 1826, dessin au crayon sépia, Allemagne, Hambourg, musée des Beaux-Arts (Kunststhal) © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Walford



5



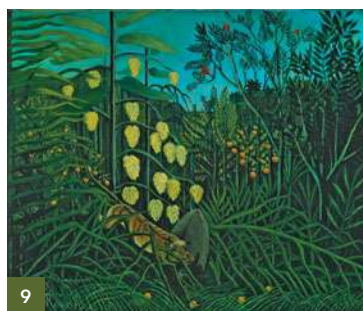
6



7



8



9



10



11



12



13

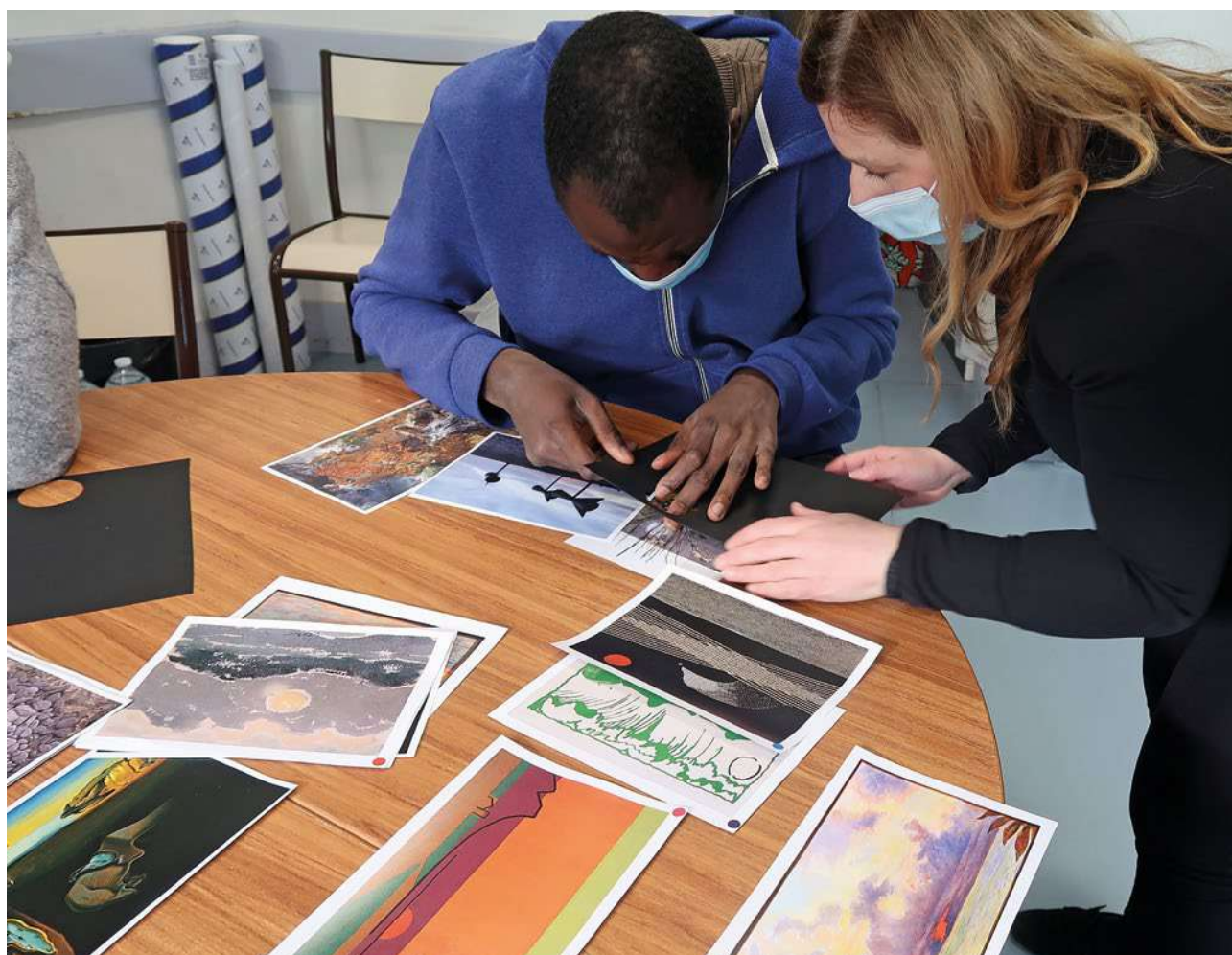
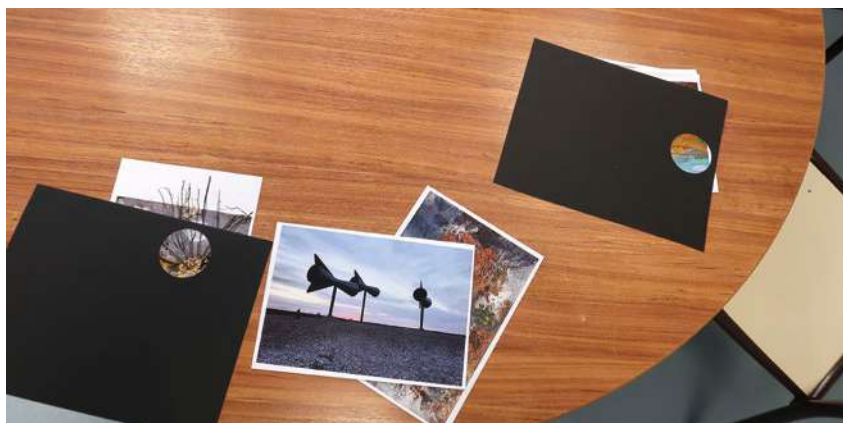


14

- 5 Eugène Delacroix, *Chaînes de montagne dans la brume : Pyrénées*, 1845, aquarelle, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado
- 6 Utagawa Hiroshige, *Les cerisiers en fleurs à Gotenyama*, 1853, estampe, Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Harry Bréja
- 7 Henry Andrew Harper, *Le Caire, vue du Nil vers le sud*, 1874, aquarelle, Royaume-Uni, Londres, Wallace Collection © The Wallace Collection, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the Wallace Collection
- 8 Martin Jonhson Heade, *Orchidée Cattleya avec deux colibris*, 19e siècle, huile sur toile, États-Unis, Newark (NJ), Newark Museum © Newark Museum, Dist. RMN-Grand Palais / image Newark Museum
- 9 Henri Rousseau, *Dans la forêt tropicale - combat d'un tigre et d'un taureau*, 1908, Russie, Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Roman Beniaminson
- 10 Alfred Stieglitz, *Two Towers*, New York, 1913, héliogravure, Paris,

- musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojeda
- 11 Vassily Kandinsky, *Paysage sous la pluie*, 1913, huile sur toile, États-Unis, New-York (NY), The Solomon R. Guggenheim Museum © The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY
- 12 Edvard Munch, *Vers la Forêt II*, 1915, estampe, Allemagne, Leipzig, Museum der bildenden Künste © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Ursula Gerstenberger
- 13 Edward Hopper, *Manhattan Bridge Loop*, 1928, huile sur toile, tats-Unis, Andover (MA), Addison Gallery of American Art, Phillips Academy © Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Dist. RMN-Grand Palais / image Addison Gallery of American Art
- 14 Higashiyama Kaii, *Vallée dans le brouillard*, 1989, peinture, Allemagne, Berlin, Museum für Asiatische Kunst (SMB) © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Petra Stüning

Nicole propose à chacun de réaliser une sélection de visuels et invite à voyager dedans. Elle a prévu des loupes et un pochoir avec un petit trou pour se promener de détails en détails.



Ibrahima, Marco et Peniel dessinent au Gelato®, une craie de cire à la texture lisse et aux couleurs intenses. Chacun choisit une œuvre et s'en inspire.



- 1 Alfred Latour, *Soleil rouge*, 1955, huile sur toile, Marseille, musée Cantini © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Gérard Bonnet-Magellan © Droits réservés
- 2 Georgia O'Keeffe, *Untitled (Mountains and Sun)*, 20e siècle, aquarelle, États-Unis, Santa Fe, Georgia O'Keeffe Museum

- 3 Andy Goldsworthy, *Touching north*, 1980, sculptures de glace, Pôle Nord © Julian Calder

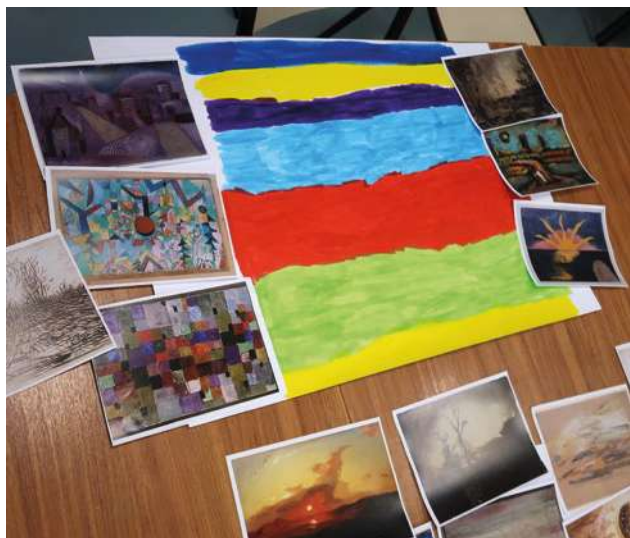
Lors de la deuxième séance, Léa, Jahfar et Gaël commencent par regarder des reproductions de paysages. Ils se rendent rapidement compte que des doublons se sont glissés dans chaque paquet de cartes ! Après un vrai travail d'observation, chacun rassemble les paires.



Puis, en s'inspirant des images, les participants dessinent ou colorent des feuilles de grand format.



Peniel, Marco et Jahfar sélectionnent une dizaine d'œuvres. Ils les assemblent et les collent. La logique de disposition est propre à chacun.
Nicole leur propose d'ajouter des couleurs : les mains prolongent des détails, se laissent aller à un cheminement poétique, osent entrer dans les images, les recouvrir.



«ENTRÉE EN PAYSAGES»

SÉANCES 3 & 4

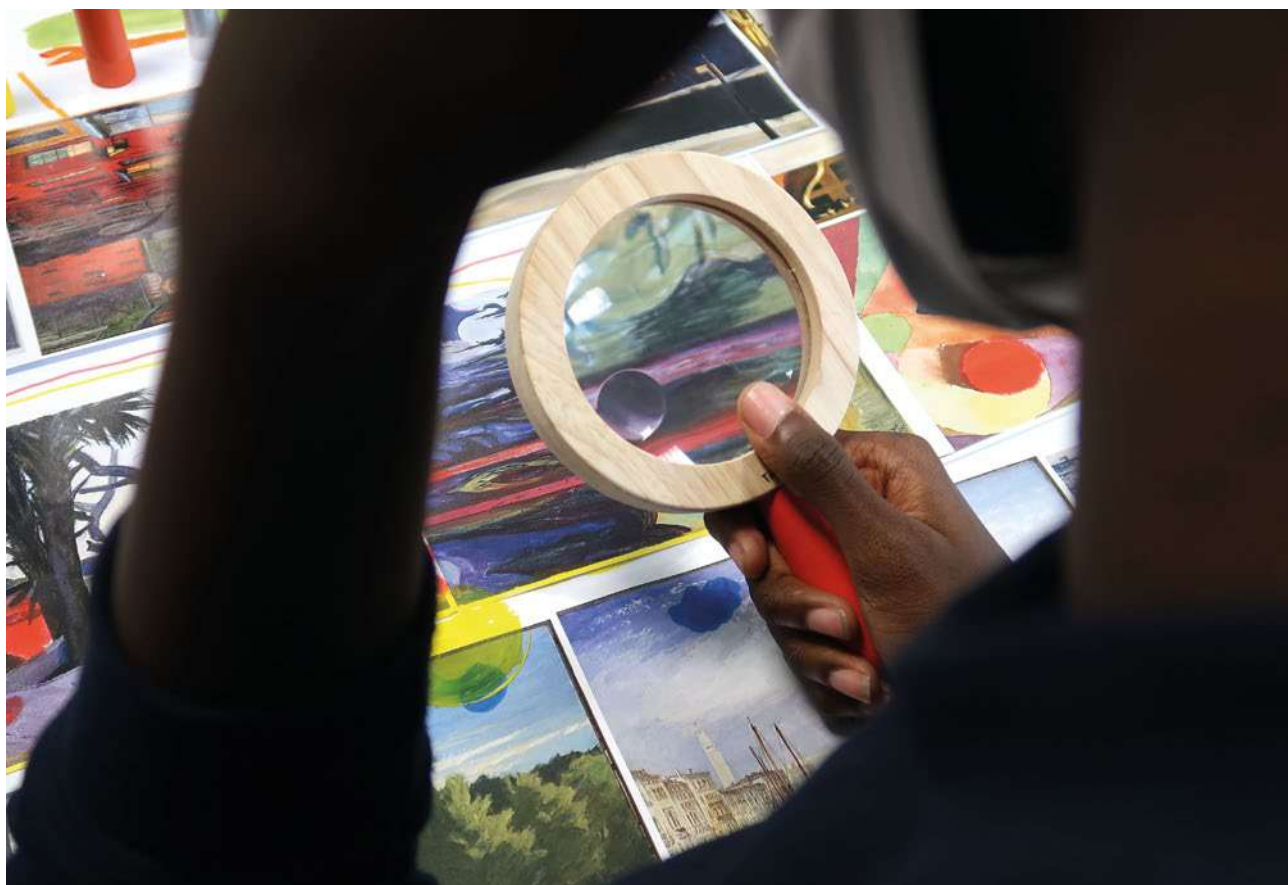
Nicole insiste sur l'importance du retour en arrière, il s'agit d'ouvrir les sens à ce qui a été fait, s'en imprégner pour se préparer à la suite.

Aussi, l'atelier débute par l'observation des reproductions découvertes précédemment. Marco se balade dans les grands formats avec Nicole. Ils sautent de paysage en paysage, détournent les formes, soulignent les plans.

L'objectif de cette étape est de se familiariser un peu plus avec les représentations, de passer de la réception des œuvres à leur intégration.

Les participants renouvellent leur regard au travers de kaléidoscopes, de demies sphères colorées et de loupes. Jahfar est enthousiasmé par ce dernier objet qu'il utilise avec beaucoup d'intérêt tout au long des ateliers.





Le deuxième temps de cette étape est celui du recouvrement.

Le travail se fait sur l'assemblage réalisé précédemment par chacun.

Ils ajoutent des zones colorées qui masquent les images, créent des jeux de transparence. Il y a une vraie réflexion dans le positionnement des formes, le choix des couleurs. Ces ajouts font des ponts entre les œuvres du collage.

Jahfar utilise le feutre pour remplir ses tracés mais surtout pour accentuer les lignes.

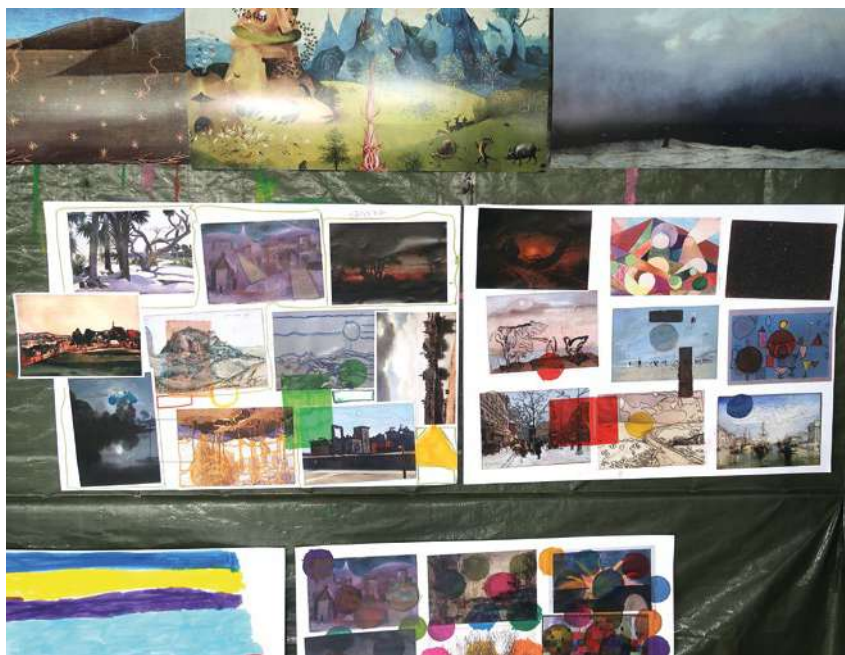
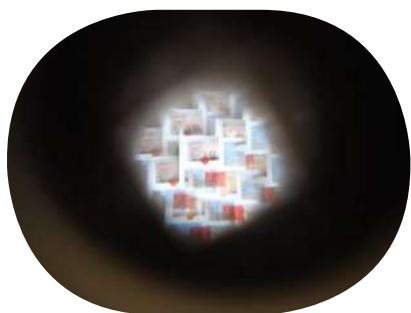
Peniel prolonge le travail au Gelato®.

Marco adopte les demies sphères. Il les positionne, marque leur contour et les colore.

Ibrahima est très à l'aise avec les pochoirs.









« MOUVEMENTS EN PAYSAGES »

SÉANCES 5 & 6

Le dispositif imaginé par Nicole est évolutif, il est important de partir de la réalisation précédente pour aller vers la prochaine. Aussi, chacun entre dans la séance en retrouvant sa production. Marco se promène longuement dans les œuvres affichées au mur et désigne sa création.

Jusqu'à présent, les participants se sont familiarisés à la notion de paysage avec des images imposées. La sélection dans laquelle ils ont pu piocher était large mais restait arbitrairement choisie par Nicole.

Dans l'étape « **mouvements en paysages** », il s'agit de renouveler la mécanique sélection/collage mais avec cette fois des représentations glanées en autonomie dans des magazines d'art.

Chacun est libre de choisir les illustrations ou fragments d'illustration qui l'intéresse, même si ce n'est pas forcément en lien avec la vision et définition commune du paysage.



Le collage se fait sur un nouveau format: une portion de rouleau de papier de plus d'1 mètre de long.

La façon dont chaque découpage est fixé, les bords irréguliers, le gondolage et l'épaisseur de la colle, forment de nouveaux reliefs, des paysages personnels et uniques.



Jahfar fait une très grande sélection. Il l'étale au sol pour avoir une vision globale. Il organise et colle de plus en plus aisément. Il demande même une deuxième feuille.



Léa apprécie le découpage/collage, elle est très à l'aise avec cette technique. Elle travaille avec beaucoup d'intensité. Ses sélections d'images sont presque toutes en noir et blanc. Elle s'arrête sur des lettres en capitales, n'hésite pas à travailler en accumulation.



Ibrahima commence son collage avec les premières illustrations qu'il a recueillies. Elles sont toutes de format carré. Puis, il en sélectionne de nouvelles, qu'il détourne cette fois.

Sélectionner



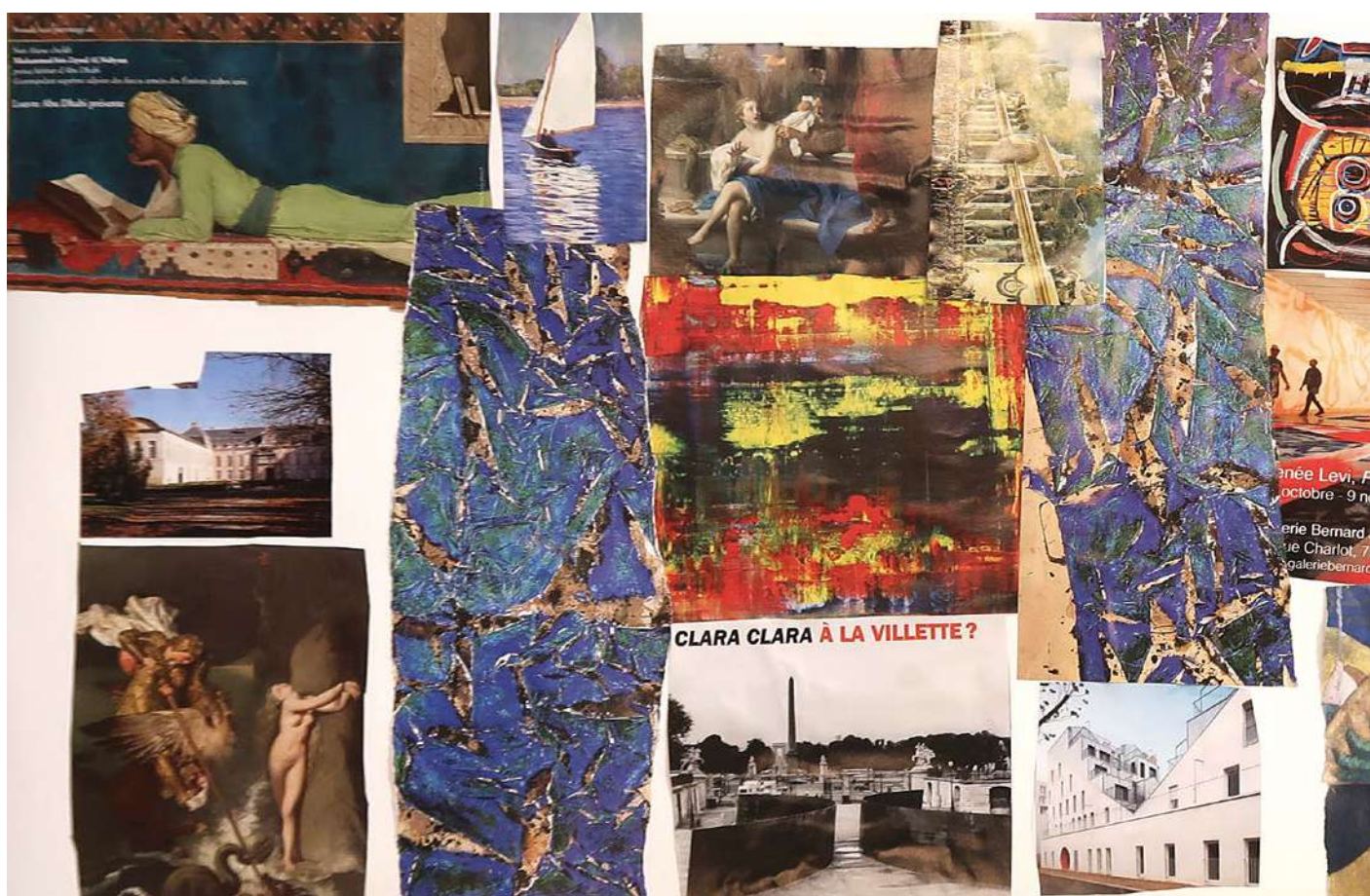
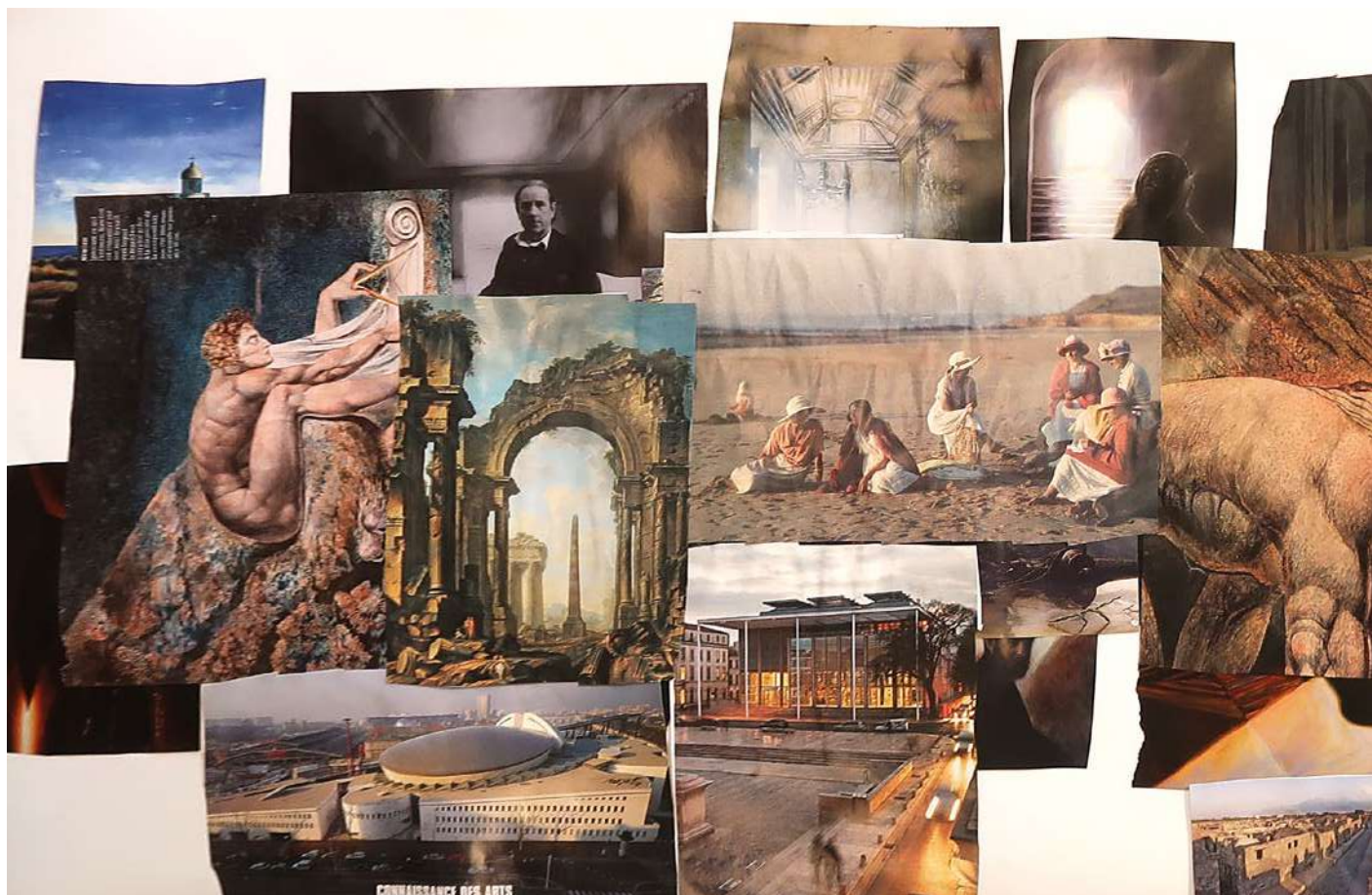
Découper

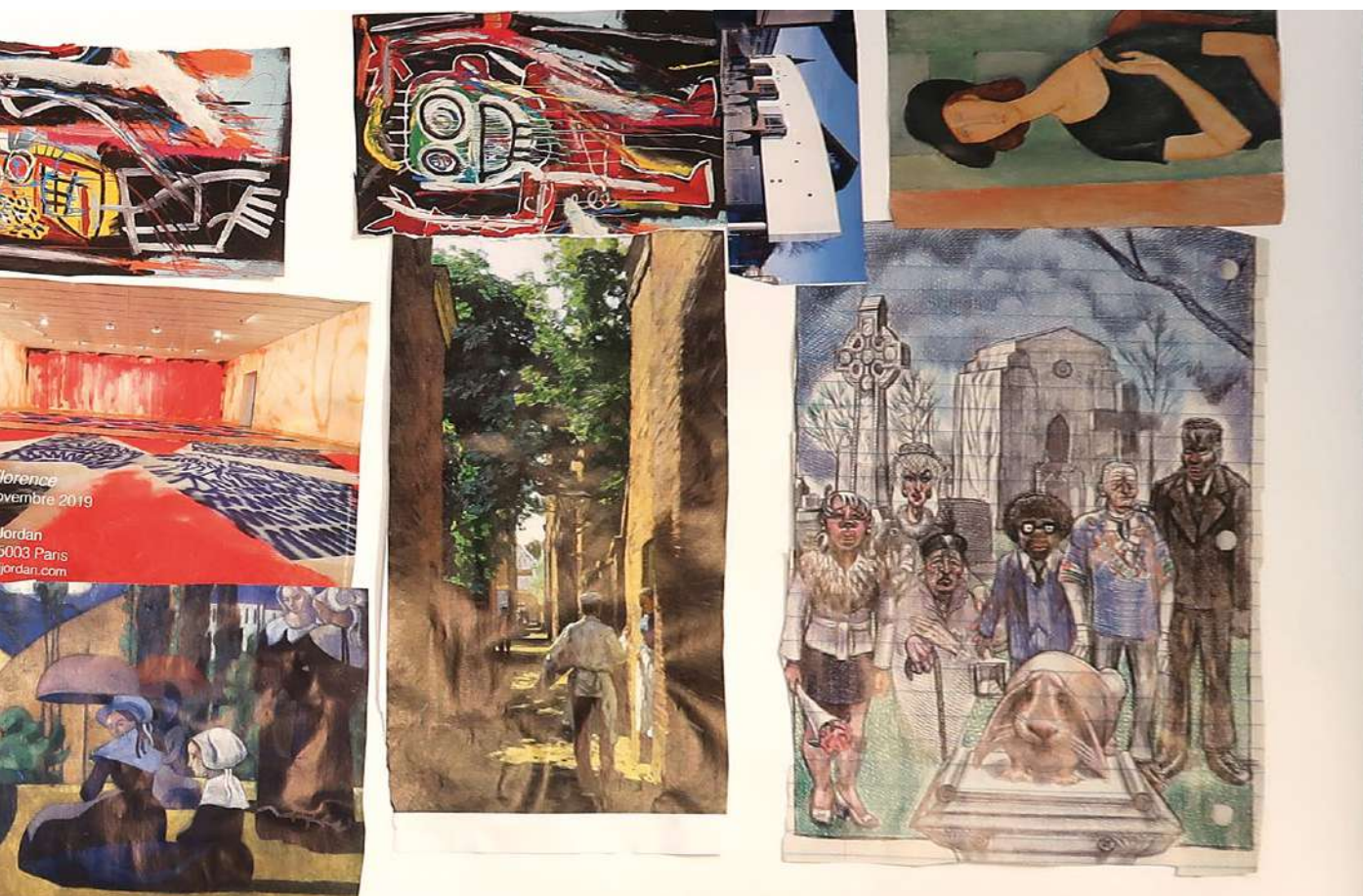


Assembler et coller



Jahfar





Léa





[illegible]



«IMPRESSIONS EN PAYSAGES»

SÉANCES 7

Une «**impression**» est le fait de laisser une trace en exerçant une pression.

Chaque jeune s'installe devant le dernier collage réalisé. Un papier calque est fixé dessus.

Cette séance est construite en plusieurs étapes :

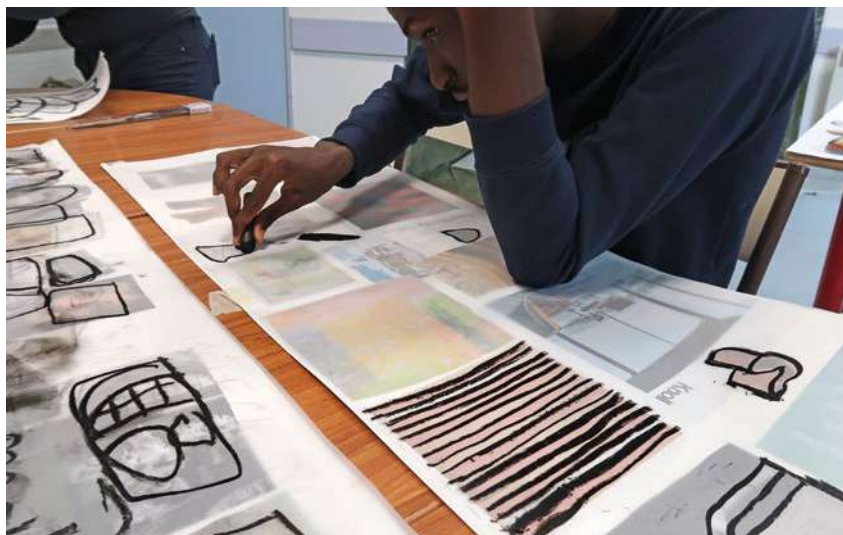
- Détourner les formes visibles en transparence avec un fusain (un charbon à dessiner).
- Imprimer le dépôt du fusain sur une nouvelle feuille blanche.
- Révéler les traces transférées sur cette feuille avec un pastel noir.

Dans chaque manipulation, il y a des interprétations. Les participants choisissent de délaissier une forme ou d'accentuer une ligne. Par exemple, Gaël s'accorde la liberté de ne pas suivre strictement ce qui apparaît sous son calque. Il réalise un tracé ovale, horizontal, beaucoup plus ample.



Dans un premier temps, Léa n'est pas réceptive à la proposition. Elle retourne son dernier collage et travaille à la craie noire et violette.

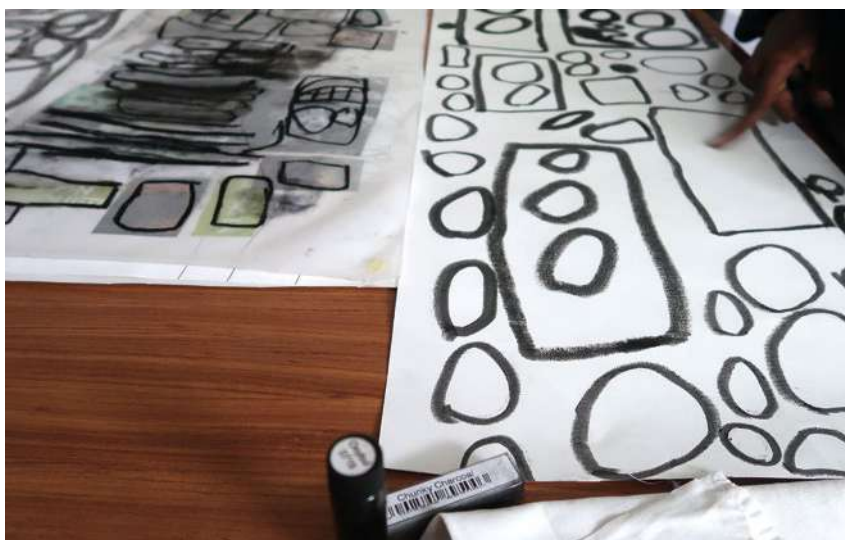
Détourner

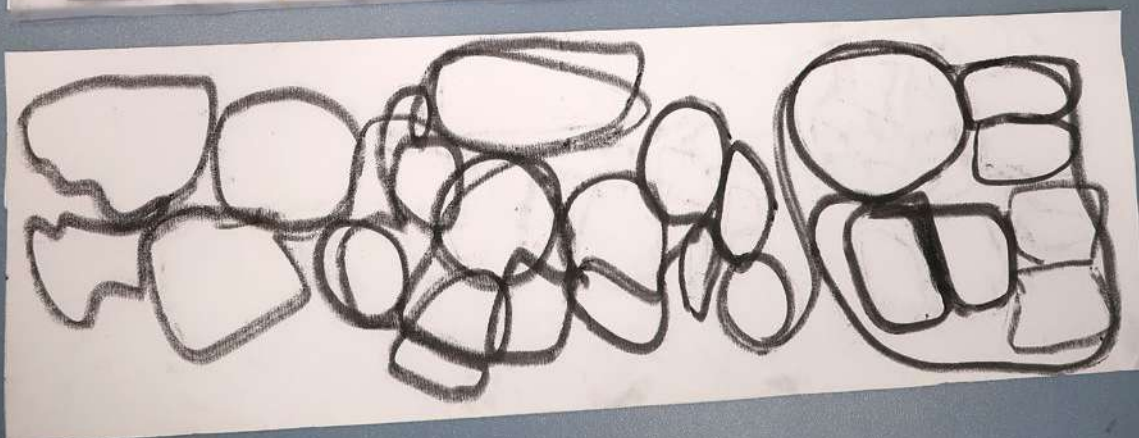
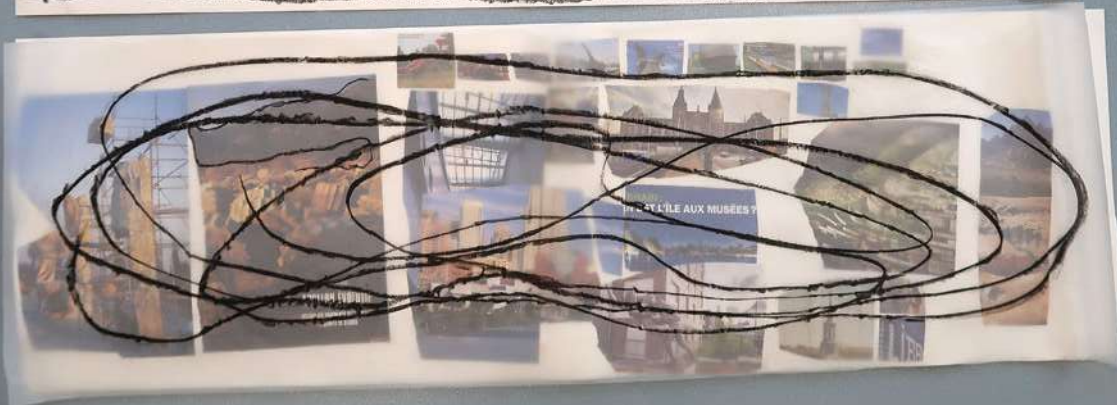


Imprimer



Révéler





«TRANSFORMATION EN PAYSAGES»

SÉANCES 8, 9 & 10

La dernière étape est celle de la «**transformation de paysages**». Il s'agit dans un premier temps de peindre à partir des formes révélées par les «impressions de paysages». Puis, dans un deuxième temps, d'utiliser cette production comme le support de nouvelles créations.

Gaël et Léa font évoluer leurs paysages initiaux.
Ibrahima et Jahfar réalisent 3 ou 4 fois la même manipulation à partir de papier calque. Ils composent des variations qui peuvent se superposer comme des strates.



L'espace de l'atelier.
Jahfar est installé face au mur. Chacun a besoin d'un espace large pour travailler confortablement.



Léa colore une de ses impressions. Nicole lui propose de coller des morceaux de papiers de soie sur la peinture fraîche, étalée en couche très épaisse. Sur un papier calque, elle marque les bosses formées par le volume de sa composition.





Dans la création suivante, le support est composé d'éléments déchirés ou découpés, en partie recouverts au Gelato® marron. Léa les fixe avec de la colle vinyle, elle étale de la matière en grande quantité, sur toute la surface. Elle termine en mêlant de la peinture à la colle encore fraîche.





Transformation de la première impression d'Ibrahima :





Ibrahima révèle sa deuxième impression au Gelato® marron. Il remplit de peinture les formes. Dans les espaces vides, il colle du papier de soie jaune.

Sur ce paysage, il pose du papier calque et repasse les lignes en marron, noir puis diverses teintes vertes.

Il fait évoluer son paysage initial avec 4 variations.



Jahfar a réalisé 2 collages. Il a donc 2 impressions pour exercer sa « transformation ». Pour peindre ses supports, il va de droite à gauche, commence avec des teintes multicolores puis laisse un espace blanc. C'est comme une transition vers le deuxième support qu'il colore dans une gamme de blanc/gris/noir.

Pour son premier paysage, il reste dans le doré. Au troisième passage, il demande de la colle liquide et fixe le papier calque à même la feuille. Des micros-reliefs se créent à la surface.

Pour son deuxième paysage, il utilise à chaque étape une palette avec des variations de vert, violet puis bleu.





Pour terminer, Nicole pose devant chacun une grande feuille de papier et les invite à symboliser, en un geste, la manière dont ils ont vécu l'expérience :



Léa couvre toute la surface d'une épaisse couche de peinture ocre. Elle réalise des formes tourbillonnantes avec un Gelato® noir.



Jahfar choisit la couleur jaune.
Il ferme les yeux et laisse sa main libre.





Ibrahima recouvre intégralement son support de nuances roses. Il dessine 2 personnages et complète avec les mots « fille » et « garçon ».



Les nombreuses productions de la dernière séance sont accrochées aux murs pour sécher.



PORTRAIT / PAYSAGE



GAËL



IBRAHIMA



JAHFAR



PORTRAIT / PAYSAGE



LÉA



MARCO



PENIEL



IME ROBERT DOISNEAU FONDATION OVE

PARIS



Le calendrier des séances :

Lundi 10 et mardi 11 mai
Lundi 31 mai et mardi 1er juin
Lundi 7 et mardi 8 juin
Lundi 14 et mardi 15 juin
Lundi 21 et mardi 22 juin

Les propositions font rimer le paysage avec les sens, pour le mettre en mouvement.

La dimension multi-sensorielle est sollicitée grâce à la mise à disposition :

- de tubes olfactifs, avec des huiles essentielles de pin sylvestre, orange douce, lavandin, clou de girofle, eucalyptus, fleur d'oranger, thym,
- d'instruments de musique avec 1 bol tibétain, 1 bâton de pluie, 1 carillon, 1 sanza, 1 tambour océan,
- de loupes et kaléidoscopes,
- de palettes de couleurs,
- de sons, avec entre autres de la musique classique, tahitienne, orientale et des bruits de la ville, jungle, savane, mer, montagne, chants d'oiseaux,
- des tissus aux teintes et textures variées,
- des matières naturelles comme des coquillages, du sable, du raphia.



Les outils mis à disposition lors des premières séances.



Utilisation du carillon.

- 1 Peuple Huichol, *Soleil rouge*, 20^e siècle, fils de laine, cire d'abeille, bois, Marseille, musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / David Giancatarina
- 2 Edgar Degas, *Paysage : maisons au bord de la mer*, 19^e siècle, pastel, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
- 3 Robert Delaunay, *Paysage au disque*, 1906, huile sur toile, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création

industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde

- 4 Alexandre Sergueevitch Borissov, *Les Glaciers*, mer de Kara, 1906, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
- 5 Vincent Van Gogh, *Le Vignoble rouge à Arles*, 1888, huile sur toile, Russie, Moscou, musée des Beaux-Arts Pouchkine © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari

L'observation aussi est mise en éveil. Le rituel d'entrée en atelier se construit autour de petites reproductions d'œuvres, aux origines, supports et représentations variées.

Nous nous plongeons dans les paysages, nous arrêtons sur les sensations et les éléments : la chaleur, le froid, le soleil, l'eau, la neige...



1



2



3



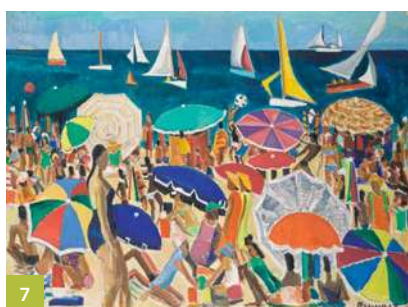
4



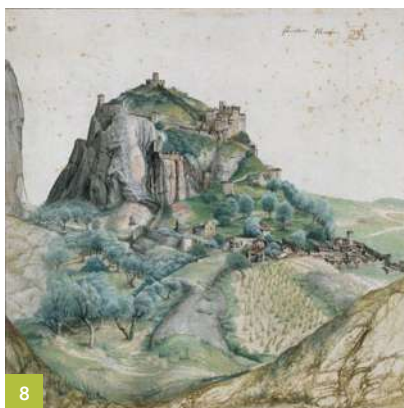
5



6



7



8



9



10

- 6 Paul Gauguin, *Arearea (Joyeusetés)*, 1892, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
- 7 Pierre-Paul Pruvost, *Port d'Antibes*, 20^e siècle, huile sur toile Bag-nols-sur-Cèze, musée Albert-André © RMN-Grand Palais / Benoît Touchard © Droits réservés
- 8 Albrecht Dürer, *Vue du val d'Arco dans le Tyrol méridional*, 15^e siècle, aquarelle, encre noire, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais

- (musée du Louvre) / Michèle Bellot
- 9 Maurice Denis, *Les Toits rouges*, 19^e siècle, huile sur carton, Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis © RMN-Grand Palais / Benoît Touchard
- 10 *Le printemps de la rivière du sud*, non daté, encre colorée. Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Mathieu Rabeau



Observation des reproductions d'œuvres fixées au mur.



Le « mur d'exposition » : les créations des participants se mêlent aux reproductions d'œuvres.



Préparation de l'atelier en extérieur : appareils photos, loupes et kaléidoscopes.



Découpe de feuilles de très grand format, dans un rouleau de papier.

Le dispositif s'est organisé en 3 temps.

Celui de la réception et du glanage :

où il s'agit de s'imprégner d'images, de ressentis, de récolter de la matière pour engager la création. L'intention est également de faire surgir les intérêts et compétences.

Celui de l'immersion :

au contact direct de l'environnement, avec un atelier en extérieur. L'appareil photo argentique est l'objet de cette séance. Nous prenons des photographies et devons patienter quelques semaines avant de les découvrir et de les exploiter. Ces morceaux du réel sont intégrés dans les compositions, détournés.

Celui de l'inspiration :

où les participants prennent une direction, orientée par les matériaux collectés et leurs perceptions.

La dernière séance a exceptionnellement eu lieu dans le Grand salon du centre Robert Doisneau. L'espace permet d'accrocher au mur tous les travaux. Cette installation finale fait dialoguer les réalisations.

Les formes et les supports varient. Le point commun est que tous les éléments produits au fil des semaines sont assemblés sur un papier de très grand format.

Cécile a construit des parcours individuels, à partir de ce que chacun avait révélé. Ainsi, les créations sont des paysages qui parlent et entrent en résonance avec les personnalités. Nous rendons visible ce cheminement dans les pages suivantes.

PAYSAGE EN MOUVEMENT

« L'approche que j'ai choisie est celle du paysage en mouvement, en partant du principe qu'il est animé et composé d'éléments dotés de vie. Il n'est pas figé, il bouge.

Au niveau visuel, une feuille tombe d'un arbre, des oiseaux volent, une voiture passe, des gens se croisent.

Au niveau sonore, le bruit d'une sirène, le chant d'un oiseau, les bruits de pas, l'eau d'un ruisseau, le bruissement des feuilles, le cri d'un enfant, donnent corps au paysage.

D'un point de vue olfactif, les odeurs changent en fonction des saisons et de ce qui se présente.

Le paysage invite également à une exploration tactile avec des matériaux variés.

La vie est mouvement et tout est en constante mutation, tout comme le paysage qui bouge et vit. Accueillir le changement. Se déplacer avec plus d'aisance dans un environnement mouvant.

Les premières séances ont été consacrées à la réception d'œuvres et au glanage de ce qui attirait chacun. Des instruments de musique et des tubes olfactifs ont été proposés afin de permettre une approche multi-sensorielle des tableaux présentés.

Durant les ateliers suivants, chaque jeune a été invité à découvrir ses propres images, à explorer ses rythmes et espaces. Une séance photo en extérieur a permis d'aller au contact du paysage réel : ils ont pu, au travers de loupes et de l'appareil photo, le regarder avec d'autres yeux, le toucher, le humer.

Ceci a abouti à des suggestions permettant d'investir de façon plus poussée leur monde-paysage.

Ensuite, chacun a été accompagné de façon personnalisée, de création en création, pour composer son « espace-paysage ». Chacun a construit, au fil des séances, avec ses diverses productions, des morceaux d'un patchwork qui a généré un paysage propre avec un univers graphique, sensoriel et thématique unique.

Une attention particulière est portée sur le fait que chaque jeune entre en création et prenne un espace de liberté et d'initiative. »

Cécile Aillerie

AGATHE

Pour Agathe, l'univers de Vassily Kandinsky (1866-1944) a succédé à celui de Raoul Dufy (1877-1953), qui avait d'abord retenu son intérêt.

Elle a été loin dans le travail d'interprétation de *Bild mit rotem Fleck* (Tableau à la tache rouge).

Elle a exploré, de façon de plus en plus fine, les rythmes et les formes de l'œuvre.

Durant les premières séances, elle avait une cadence et des gestes rapides. Au fur et à mesure, elle s'est canalisée sur des formes plus complexes, avec calme.

Elle aime la peinture et les couleurs, qu'elle nomme avant de les utiliser.

Elle apprécie de sentir le soutien d'un accompagnant, qui lui permet de se concentrer sur ses créations.

L'espace-paysage d'Agathe est coloré, dynamique et rythmé.



Agathe est attentive aux sensations que Cécile évoque en regardant les reproductions.

Puis, elle retient une image et accentue ses couleurs en repassant dessus. Son choix est très précis. Elle teste chaque teinte avant de l'ajouter.

Sur une feuille blanche, elle crée une palette qui correspond à l'œuvre de Dufy, tant dans les couleurs et que dans le trait, rapide et spontané.



1 Raoul Dufy, *Le Moulin de la Galette*, 1939, aquarelle, Paris, musée d'Art Moderne © ADAGP, Paris 2021 © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

2 Vassily Kandinsky, *Bild mit rotem Fleck* (Tableau à la tache rouge),

1914, huile sur toile, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Adam Rzepka



Cécile lui propose d'utiliser un grand format. Elle fait une sélection de peinture et réalise des mélanges pour obtenir les couleurs présentes dans l'œuvre originale. Elle aime avoir de la matière en quantité épaisse dans sa palette. Elle mêle le tout et petit à petit, recouvre entièrement sa feuille.



Agathe aime travailler avec la peinture, elle poursuit avec ce médium. Cécile lui montre une œuvre de Dufy et une de Kandinsky. Elle choisit *Bild mit rotem Fleck* (Tableau à la tache rouge) de Kandinsky.

Elle s'inspire des couleurs du tableau pour déposer des formes colorées sur sa feuille. Les aplats sont ajustés entre eux, ne se chevauchent pas. Cela servira de fond pour les prochaines étapes de création.



Désormais, Agathe conserve *Bild mit rotem Fleck* (Tableau à la tache rouge) comme source d'inspiration. Elle passe plusieurs séances à en reproduire des détails.

Elle trace des lignes sur son fond peint puis les colorie. Très attentive au rendu de la couleur, elle teste ses feutres afin de s'assurer d'être au plus proche de la tonalité originale.





Agathe poursuit sa création inspirée par Kandinsky.

Le rendu des feutres sur la peinture ne semble pas lui convenir : l'encre posée sur la surface peinte a un ton plus foncé que sur sa feuille de test, blanche.

Cécile lui propose de mixer avec de la peinture qui garde une couleur plus fidèle.

Sa technique est organisée :

- Elle repère une forme dans l'œuvre.
- Elle regarde la manière dont on la dessine sur sa feuille blanche.
- Elle reproduit la forme sur son fond.
- Elle la peint.

Elle recommence ce processus durant 2 séances.

Elle compose toujours sa palette avec attention. Elle se saisit de la peinture dorée présente sur une table proche. Cela lui permet d'ajouter encore plus de nuances.



Agathe entame des coloriages monochromes. Elle choisit une seule teinte, jaune-orangé ou brune et recouvre toute la surface.

Nous mettons à sa disposition des feuilles colorées, toujours dans la gamme du tableau de Kandinsky. Elle indique à Cécile quelle couleur et quelle dimension découper puis commence à disposer les morceaux sur son grand format.

Les pièces de couleurs découpées se mêlent à ses productions.

Elle abandonne rapidement la colle en stick pour de la colle liquide, appliquée au pinceau qu'elle apprécie tant.

Elle donne du relief et de la texture à son paysage grâce aux coquilles de plastiques colorées.





Lors de la dernière séance, elle poursuit le jeu de texture avec les coquilles et des fils chenilles. Elle les fixe, leur donne du volume en les torsadant.



ALEXANDRE

Alexandre a commencé par un travail de recouvrement au feutre. Il s'est ensuite affranchi du modèle pour aller à la rencontre de ses propres rythmes colorés.

Ce sont des reproductions d'œuvres de Paul Klee (1879-1940) qui lui ont servi de support. La proposition de transfert sur papier puis sur calque a été une expérience dans laquelle il a rapidement maîtrisé le geste et semble avoir pris du plaisir. Cette étape a produit des matières et des textures qu'il a prolongé avec des pinceaux et d'autres instruments. Les photos captées lors de la séance en extérieur ont été source de création par le découpage de détails, minutieusement choisis et leur assemblage. Il a montré une permanente concentration au fil des semaines.

L'espace-paysage d'Alexandre révèle son autonomie et ses prises de liberté.

Pour sa première participation, Alexandre choisit un paysage sur lequel il redessine.

Puis il fait une création autonome, composées de 2 personnages.



Le lendemain, il recouvre de couleurs une aquarelle de Paul Klee. Cécile propose cet artiste pour accompagner le travail d'Alexandre car il a un univers géométrique et coloré.



Lors de la troisième séance, Alexandre comprend très vite comment remonter la pellicule pour utiliser l'appareil photo. Il nous laisse guider son regard puis choisit lui-même les endroits et cadrages de ses dernières prises de vues.



1 Paul Klee, *Dans le style de Kairouan, transposé d'une manière modérée*, 20e siècle, aquarelle, États-Unis, Los Angeles (CA), Los Angeles County Museum (LACMA) © 2021 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. RMN-Grand Palais / image LACMA

Cécile a noté la manière dont Alexandre a utilisé les feutres et les reproductions comme supports. Elle met à sa disposition de la peinture et toujours une œuvre de Klee.

Il repasse les formes, d'abord avec de petites tâches de couleurs identiques au modèle, puis il s'en détache de plus en plus. Lorsque sa feuille est entièrement couverte, Cécile lui montre comment transférer la peinture encore fraîche sur une feuille blanche. Il repart de la matière qui s'est déposée et recouvre de nouveau entièrement la surface. Il fait un nouveau transfert, sur une feuille de calque cette fois.





Il renouvelle la technique, à partir d'une autre aquarelle de Paul Klee :

- peindre à même la reproduction,
- transférer sur feuille blanche ou calque,
- reprendre les traces laissées comme une nouvelle base.

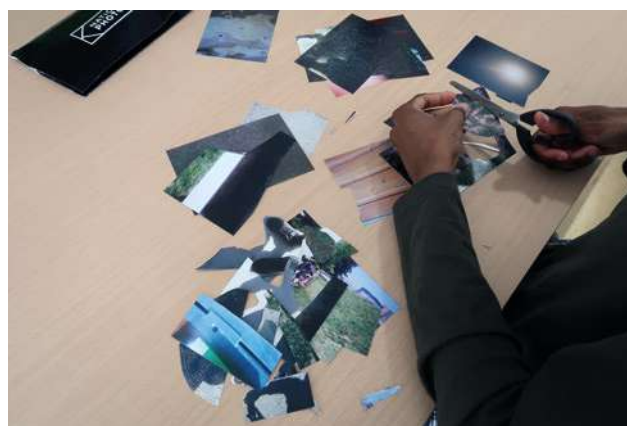


1 Paul Klee, *Pont Rouge*, 1928, aquarelle, Allemagne, Stuttgart, Staatsgalerie © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image Staatsgalerie Stuttgart

2 Paul Klee, *Colonnes noires dans un paysage*, 1919, aquarelle, encre, États-Unis, New-York (NY), The Metropolitan Museum of Art © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA



Alexandre regarde ses photos avec beaucoup d'attention. Sur sa table il y a des ciseaux et de la colle. Il isole des détails de manière minutieuse puis colle chaque morceau sur une feuille. Il la remplit, d'abord avec les plus gros découpages et les plus petits trouvent leur place dans les interstices.



Il reprend son collage. Avec précision, il décide de redécouper chaque élément. À la fin de la séance, il empile et range ses créations. Il les organisera la semaine suivante sur son grand format.



Lors de la dernière séance, il assemble toutes ses productions. Il fait sa composition de manière autonome, n'hésite pas à superposer. Il faut soulever les calques pour découvrir la totalité de son travail.



ASSA

Assa est très vite sortie du découpage-collage sur modèle.

Elle a exploré le détournage et l'agencement des formes aux couleurs pastels de Hilma af Klint (1862-1944) et de Paul Klee (1879-1940). Elle a aussi retenu la proposition de les entourer de peinture dorée, à la manière du *kintsugi*. Elle a pris la liberté d'aller plus loin, en investissant les espaces blancs de ses supports.

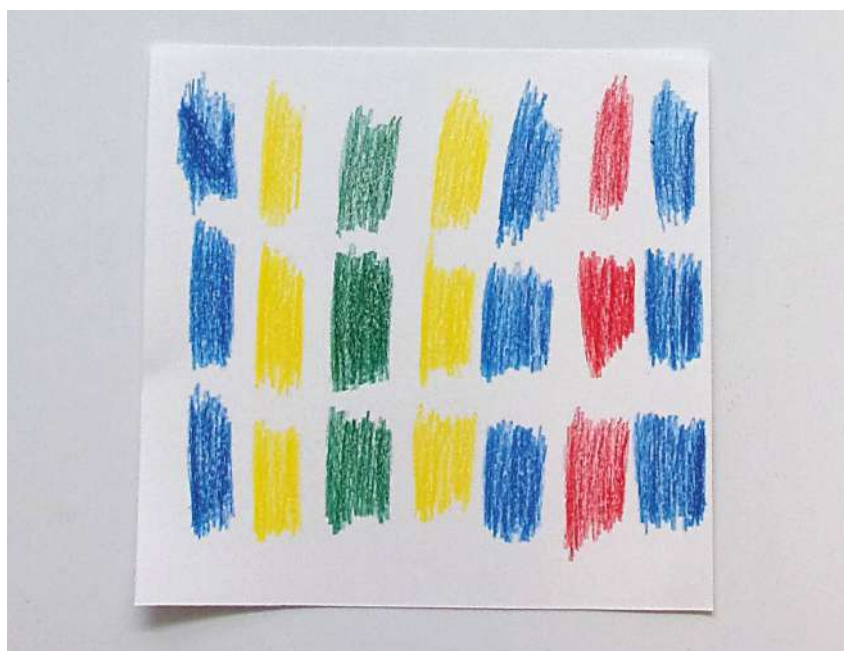
Elle s'est applaudie et a régulièrement sourit. Elle a su hocher de la tête, pour dire oui ou non, aux suggestions et prendre les commandes de sa création.

Son espace-paysage est d'une grande harmonie dans les couleurs et dans les rythmes.

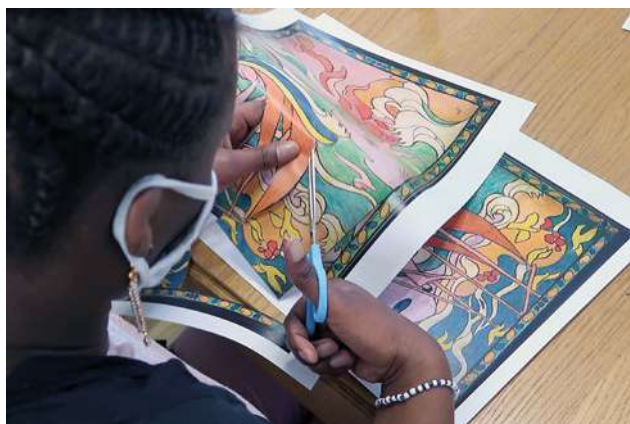


Assa teste des instruments et regarde plusieurs images.

Elle s'arrête sur un projet pour vitrail de Maurice Denis (1870-1943). Elle choisit les craies qui correspondent aux couleurs de l'image et réalise sa propre palette.



La séance suivante, nous préparons 2 photocopies de l'œuvre qui a retenue son attention. Assa fait un travail de découpe et de collage. Elle segmente la copie et comme un puzzle, rassemble ses morceaux sur un modèle.



Cécile lui propose d'aller plus loin.
Elle lui présente une œuvre de Hilma af Klint.

Comme précédemment, elle détoure puis colle sur un modèle. Elle ajoute une étape d'entourage, avec de la peinture dorée, pour faire ressortir les éléments superposés.

Cette proposition s'inspire de la technique du *kintsugi*. C'est un art japonais, qui consiste à réparer les céramiques cassées. On réassemble les pièces avec de la laque et de la poudre d'or.



2

- 1 Maurice Denis, *Le bateau*, 1894, gouache, Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis © RMN-Grand Palais / Benoît Touchard
- 2 Exemple de *kintsugi* sur un bol. © CC BY-SA 4.0

Lors de l'atelier en extérieur, Assa participe en restant assise et en observant. Elle n'est pas réceptive à l'utilisation de l'appareil photo.



La séance suivante, elle compose à partir d'une œuvre de Paul Klee.

Elle découpe minutieusement les éléments de sa reproduction. Elle n'a pas de modèle sur lequel les replacer mais une feuille blanche. Elle prend l'initiative d'organiser son collage, en 3 temps.

Cécile lui propose de nouveau de la peinture dorée. Assa ne reproduit pas l'entourage comme précédemment mais fait le choix de couvrir la totalité des zones vides.



1 Paul Klee, *Mouvement de pièces voûtées*, 1915, aquarelle, États-Unis, New-York (NY), The Metropolitan Museum of Art © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA
2 Hilma af Klint, *Group IV, The Ten Largest, No. 4, Youth*, 1907, Stockholm,

The Hilma af Klint Foundation © Stiftelsen Hilma af Klints Verk
3 Paul Klee, *Colonnes noires dans un paysage*, 1919, aquarelle, encre, États-Unis, New-York (NY), The Metropolitan Museum of Art © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA

Assa poursuit ses productions à partir d'œuvres de Hilma af Klint et de Paul Klee.

Pour la première, elle marque les contours sur un calque, à l'aide d'un crayon gras.

Ce travail se décline ensuite par :

- un transfert du calque sur une feuille blanche. En se détachant de l'œuvre originale, elle ajoute des couleurs et des bordures dorées.
- de la peinture directement sur le calque. Elle choisit de remplir toutes les formes.



Pour la seconde, elle poursuit avec les technique du découpage-collage. Elle détoure chaque forme, toujours avec une grande précision. Puis, elles assemble les éléments librement.



Assa a de nombreuses créations à organiser. Cécile lui propose de la Patafix® pour les disposer sans que ce soit définitif mais elle ne souhaite pas utiliser cette matière. Elle colle donc directement les éléments sur son grand format. Elle n'hésite pas enchevêtrer les feuilles. Elle finit le découpage de l'aquarelle de Klee qu'elle avait entamé la séance précédente et intègre les formes sur une zone encore blanche, en bas de page.

Enfin, Cécile propose d'ajouter des éléments aux textures variées comme du sable, des fils chenilles, des coquillages... Ce sont ces derniers qui retiennent l'attention d'Assa. Ils ont des couleurs douces comme ses créations.



1 Paul Klee, *Dans le style de Kairouan, transposé d'une manière modérée*, 20e siècle, aquarelle, États-Unis, Los Angeles (CA), Los Angeles County Museum (LACMA) © 2021 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. RMN-Grand Palais / image LACMA



Lors de la dernière séance, le travail de finition d'Assa reste minutieux. On lui propose de la peinture mais elle préfère se saisir du marqueur. Dans la logique des séances passées, elle accentue en doré les contours des derniers éléments collés.



LUCAS

Lucas a immédiatement été attiré par le monde animal. Il a découpé et dessiné de nombreux animaux fantastiques ou existants. Il leur a ensuite construit un environnement. Il a composé leurs milieux, de façon souvent très créative.

Lors de l'atelier en extérieur, il a pris l'initiative d'emporter dans sa poche une figurine de dinosaure qu'il a mis en scène avant de le photographier.

L'espace-paysage de Lucas grouille de vie animale.

Lors de la première séance, Lucas choisit une œuvre de Paul Gauguin (1848-1903). Elle lui plaît car il repère des chiens et un cheval dans ce paysage. Il découpe la reproduction et construit une nouvelle image, à laquelle il ajoute des couleurs avec de la peinture. La gamme chromatique est très proche du tableau original.



- 1 Paul Gauguin, *Faa Iheihe*, 1898, huile sur toile, Royaume-Uni, Londres, Tate Collection © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography
- 2 Maître d'Yvon du Fou, *Les animaux*, 16e siècle, peinture sur parchemin, Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF) © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF
- 3 Vincent Van Gogh, *Les vaches, d'après Jacob Jordaens et Van Ryssel*,

1890, huile sur toile, Lille, Palais des Beaux-Arts © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojeda

- 4 Touring Reeuw Mamel, fig. 193 / Touring Reeuw Femel, fig. 194 / Ijouw Lasetek, fig. 195, 1754, estampe, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), bibliothèque © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale

Cécile propose à Lucas de découper des images d'animaux car c'est un thème qu'il apprécie beaucoup. Ses sources sont variées : miniatures d'un parchemin du 16^e siècle, planches conservées au Muséum national d'Histoire Naturelle, huiles sur toile d'artiste modernes...

Il demande à décrocher 2 paysages du « mur d'exposition ». Il y colle ses découpages.



Lors de la séance en extérieur, il découvre le kaléidoscope et s'approprie rapidement l'appareil photo et la loupe.

Il a pour consigne de prendre des photographies dans lesquelles les animaux pourront prendre place et se nourrir.



Il complète sa collection de découpages en dessinant des dinosaures et des animaux : du poisson au phoque, du lièvre aux oiseaux, de la vache à la tortue en passant par la fourmi, le panel est large !



Lucas dessine aussi un décor pour ses animaux, des arbres notamment. Il les dispose sur sa feuille puis les entoure.



Cécile, lui rappelle comment il avait assemblé découpages et paysages durant les premières séances. Elle l'invite à associer une photographie et un animal : le gros plan de l'écorce d'un arbre devient un environnement où évolue une tortue, etc.



Lorsqu'il entame son assemblage sur son grand format, Lucas a beaucoup de contenu. Il prend le temps de bien le dispatcher et positionner avant de coller.

Il ajoute de nouvelles matières à son paysage : sable, petites fleurs de papiers, coquillages, coquilles en plastique à la surface lisse, piquante, striée...

Il complète sa composition avec des dessins de fleurs et d'arbres, directement sur le support.



Lucas déambule beaucoup dans l'espace qui est plus grand que d'habitude. Il utilise les instruments de musique que nous avons ressortis pour la dernière séance.

Il y a divers tissus. Nous lui demandons si leur texture ou couleur lui font penser à des éléments de son travail. Il découpe des petits morceaux d'une gaze presque transparente et d'un textile doux, vert. Il les dépose sur ses arbres dessinés.

À la toute fin de la séance, à l'aide d'un fil chenille, il fait un pont de sa création à celle d'Assa à sa gauche et Agathe à sa droite.



MASSINISSA

Massinissa a transformé l'espace du « mur d'exposition », destiné au rituel d'entrée en atelier, en une « exposition universelle ». Lors de la première séance, il a identifié des monuments parisiens sur une image de l'exposition universelle de 1900. Il nous a parlé du Palais de l'Industrie, détruit pour laisser place au Grand Palais.

La thématique « expositions universelles » et « Palais de l'Industrie » était lancée.

Il a proposé un journal télévisé de l'exposition avant d'être orienté vers un journal écrit, composé de rubriques.

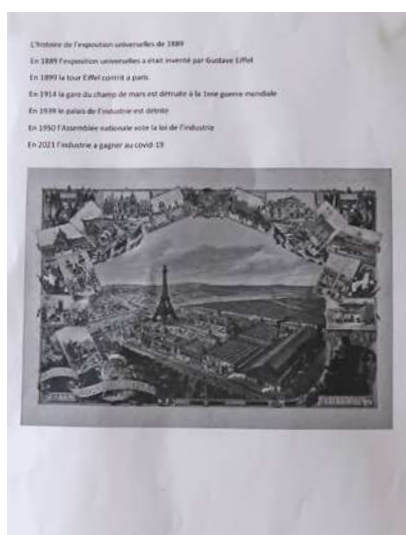
Son espace-paysage, assemblage de collages de mots et de photos, est un amas aléatoire et original.

Lors de la première rencontre, Massinissa apprécie particulièrement d'écouter les sons mis à disposition sur une tablette. Il fait des associations entre les images qu'il voit et ce qu'il écoute.

Il nous parle des expositions universelles, alors nous lui montrons une représentation de Paris lors de l'Exposition universelle de 1900.



Le lendemain, il a réalisé des recherches. Il a tapé à l'ordinateur une synthèse mêlant faits réels et imaginaires. Il l'a lu auprès du groupe avant de la fixer au mur.



Massinissa continue de travailler sur la thématique des expositions universelles. Il regarde des vidéos et des photos que Cécile a sélectionnées.

Il est chargé de créer un journal de l'exposition universelle, comme pour graver un paysage, révélateur d'un instant ou d'une époque.

Exemples d'illustrations qu'il observe pour s'inspirer :



En fin de séance, nous le filmons. Il présente son journal sous forme télévisée.

Extraits transcrits :

Journal du 31 mai 2021

...

Météo :

Du soleil dans le Palais de l'Industrie, 0° si vous habitez dans le Palais de l'Industrie.

Pour ou contre :

le Palais de l'industrie est interdit en France : envoyez au standard dès maintenant et par téléphone.

L'Euro million :

si vous êtes dans le Palais de l'Industrie, vous jouez le 1, le 2, le 3, le 4 et le 5.

La Nature :

respectée à 73,10 %, des déchets vendus par l'industrie.

Madame, Monsieur, bonjour et bienvenus dans ce tout premier journal de l'exposition.

Nous avons appris hier dans notre nouvel environnement que des collègues du Grand Palais ont inventé ce journal consacré à l'exposition universelle.

Ce journal il est fait pour vous, c'est moi qui ai dû écrire et inventer pour vous rappeler l'exposition qui date de 1880, 1889.

...

Avant qu'on parle de ces sujets, je voudrais dire un grand merci à toutes les chaînes, à toute l'équipe qui dans notre production a choisi d'être avec nous. Mais avant de parler de ce sujet, on va revenir sur le journal de l'exposition universelle. Le journal de l'exposition universelle a été créé hier au conseil d'État.

Tout d'abord on va parler du Palais de l'industrie qui a mis en place un état d'urgence sanitaire.

Hier les Français, les aides-soignants, les soignants et le personnel de l'hôpital ont visité le palais de l'Industrie.

...

Le nombre de cas a franchi au palais de l'industrie 20 000 nouveaux cas hier. Le nombre de cas a été franchi selon les premiers chiffres.

- 1 G. Grivell, *Vue générale de l'Exposition Universelle de 1900*, 20e siècle, estampe, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
- 2 Édouard Baldus, *Palais de l'Industrie*, 1855, photographie, États-Unis, New-York (NY), The Metropolitan Museum of Art © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA
- 3 Jean Baptiste Arnout, *Vue du Palais de l'Industrie, à Paris 1855*, 1855,

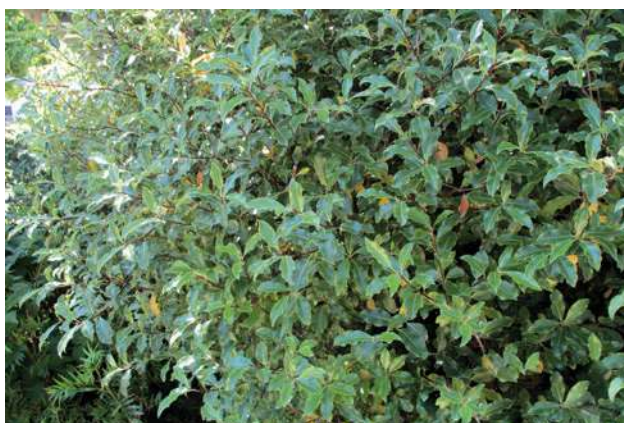
- estampe, Paris, musée Carnavalet © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz
- 4 Léon-Auguste Asselineau, *Paris, vue du Palais de l'Industrie aux Champs-Élysées*, 19e siècle, estampe, Paris, musée Carnavalet © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz
- 5 Pierre-Ambroise Richebourg, *Vue du Salon de 1857, vue générale de la nef du palais de l'Industrie*, 19e siècle, photographie, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Lors de l'atelier en extérieur, Massinissa est chargé de réaliser des photos en rapport avec les rubriques de son journal : nature, architecture, innovations, inventions.

Il est particulièrement intéressé par les « déchets nucléaires » et les trains qui passent à proximité.

Il est très créatif dans ses cadrages. Il utilise la totalité de sa pellicule et enchaîne les prises de vue avec un appareil numérique.

Il faut attendre les tirages développés pour l'appareil argentique. Par contre, nous découvrons le jour-même les photographies numériques.



Cécile propose à Massinissa de rechercher et découper des lettres dans des magazines. Puis, il les colle afin de constituer des titres. Il glane aussi des illustrations pour les rubriques de son journal.



Le travail se poursuit avec la sélection des photographies développées. Il les assemble sur 2 grandes feuilles à l'aide de Patafix®. Parfois il les découpe, créant des formats plus carrés. Il les dispose en accumulation. La superposition des images et des boules de pâte adhésive créent des épaisseurs surprenantes, comme un paysage en volume.



Lors de la 3^e séance, nous l'avons filmé présentant un bulletin télévisé de l'exposition universelle. Il découpe des paroles, issues de la transcription de cette vidéo. Il dispose les coupures sur son grand format. Elles se mêlent aux collages de photos et de lettres des séances précédentes.

Les éléments s'accumulent, se recouvrent. Il termine en inscrivant un texte à la main. Avec ses écritures, Massinissa reste dans l'esprit « journal ».





MOHAMED

Mohamed s'est lancé dans la reproduction, de façon très fine et précise, d'une œuvre architecturale de Friedensreich Hundertwasser (1928-2000). Puis, il s'est investi dans la copie d'une composition complexe de Serge Poliakoff (1900-1969).

Lors de la séance en extérieur, il a pris plaisir à photographier les paysages sous des angles inhabituels.

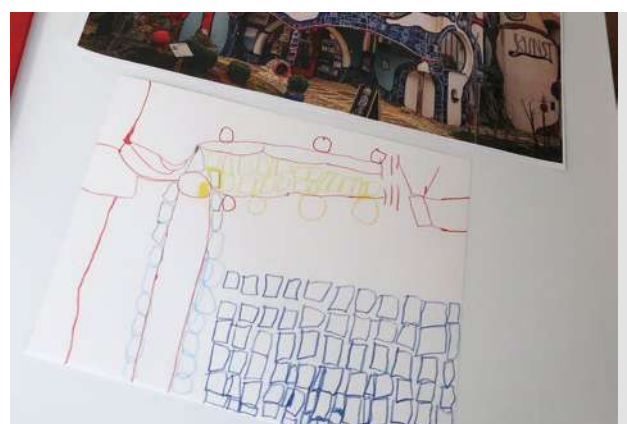
Durant le dernier atelier, il a utilisé des fils chenille, comme un écho à la création d'Agathe, qui travaillait juste à côté.

Son espace-paysage est marqué par des lignes verticales et horizontales.

Mohamed est réceptif aux diverses propositions de début d'atelier. Il teste les instruments, notamment le tambour océan et suit l'observation des œuvres au mur.

Parmi elles, il choisit une construction de Friedensreich Hundertwasser. Il a à sa disposition des feutres, des craies et des crayons de couleurs. Il retient ces derniers et dessine patiemment les formes qu'il voit.

Durant 2 séances, il reste très concentré sur son image. Des fragments de l'architecture remplissent peu à peu la feuille.



Cécile retient la vision très détaillée de Mohamed et sa capacité de transposition. Elle lui propose d'observer une œuvre de Serge Poliakoff. Il se lance dans sa reproduction comme précédemment.



2



Mohamed porte un regard interrogateur sur l'appareil photo. Puis, il comprend rapidement le fonctionnement et va au bout de sa pellicule.



- 1 Peter Pelikan d'après Friedensreich Hundertwasser, *Kunst Haus*, 2011-2014, Abensberg, Allemagne © Pixabay
- 2 Serge Poliakoff, *Composition murale*, 1965, tempera, Colmar, musée d'Unterlinden © ADAGP, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

Il poursuit durant plusieurs séances la complexe reproduction de *Composition murale*. Sa concentration et sa minutie sont constantes.

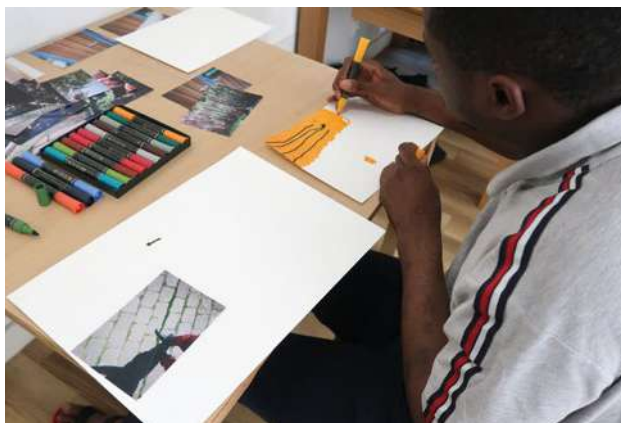


Lorsque nous recevons les pellicules développées, Mohamed dépose les tirages de manière très organisée sur sa table.

Pour les prises de vues, nous avons choisis des cadrages faisant ressortir la géométrie et la linéarité du paysage.

Cécile lui montre une photographie avec des pavés aux formes très rectilignes et met des feutres à sa disposition.

Il se saisit de la proposition en reproduisant l'image, pavé après pavé. Sa transposition est toujours très précise. Les carrés colorés, mis bout à bout, forment un monochrome jaune. Il ajoute des lignes vertes, figurant la végétation entre les pierres.



Mohamed dispose de manière très ordonnée ses dessins et photographies. On lui montre comment les fixer avec la pâte adhésive. Méthodiquement, il réalise le reste de l'assemblage en autonomie. Le lendemain, il termine sa composition à la colle.

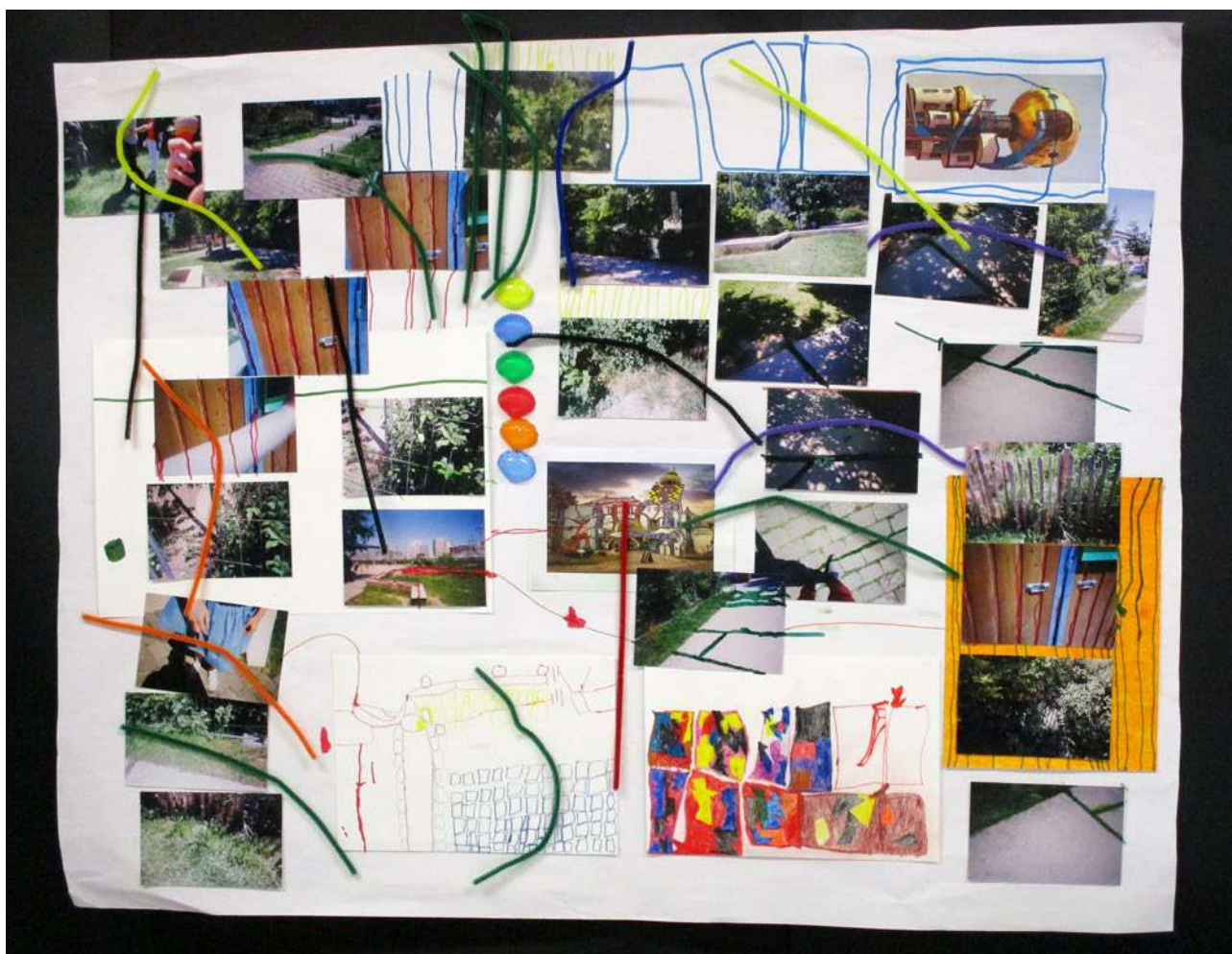


Cécile lui propose de faire des ponts entre ses éléments avec des fils chenilles. Il n'y est pas réceptif, pour cette fois.

Elle lui montre alors comment il peut prolonger les lignes présentes dans ses créations. Il utilise un feutre rouge puis vert. Il n'hésite pas à faire passer son tracé sur les photos, dans les interstices.



Lors de la dernière séance, Mohamed ajoute des éléments au feutre. Il complète aussi son assemblage avec quelques coquilles mais surtout avec des fils chenilles de diverses couleurs. Il conserve leur forme rectiligne originale. Cela renforce les motifs très ordonnés de sa création.



Cette première édition d'*Histoires d'art aux Petits Soins* a réuni :

- **12** participants et participantes
- **2** partenaires, avec la Fédération APAJH et la Fondation OVE
- **2** intervenantes art-thérapeutes

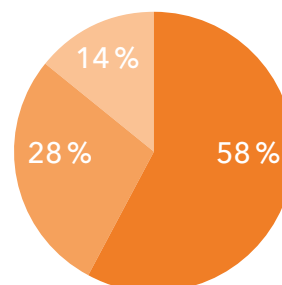
Elle s'est composée de :

- **20** ateliers, soit **10** séances auprès de chaque groupe
- **2** journées de restitution au musée du Luxembourg

ENQUÊTE AUPRÈS DES PARTENAIRES

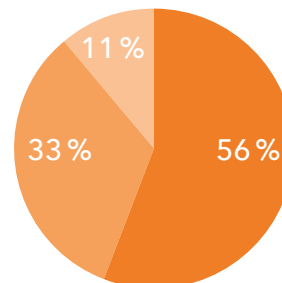
Par rapport à l'idée que vous vous faisiez des ateliers, diriez-vous que :

● Je suis agréablement surpris·e	58 %
● C'est ce à quoi je m'attendais	28 %
● Je suis un peu déçu·e	14 %
● Je suis très déçu·e	0 %



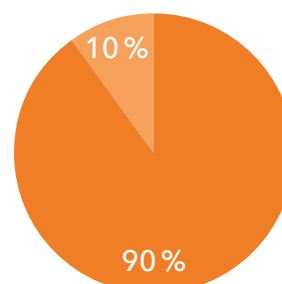
Avez-vous l'impression que les séances ont été bénéfiques pour les participants ?

● Oui, tout à fait	56 %
● Oui plutôt	33 %
● Je ne sais pas	11 %
● Non, pas du tout	0 %
● Non, pas vraiment	0 %



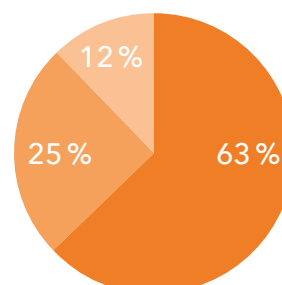
Si c'était possible, souhaiteriez-vous participer à nouveau à un projet comme celui-ci ?

● Oui	90 %
● Non	10 %



Connaissiez-vous le Grand Palais avant de participer à ce projet ?

● Non, je ne le connaissais pas	63 %
● Oui, je l'avais déjà visité	25 %
● Oui mais je ne l'avais jamais visité	12 %



MOT DES INTERVENANTES

*« Le temps de l'atelier est un temps autre.
Les participants entrent dans un temps extra-quotidien. »*

Cécille AILLERIE

*« Pour tous, il y a eu une mise en mouvement et une rencontre avec l'inconnu.
Chaque jeune a pu vivre son propre voyage. »*

Nicole DEPAGNIAT

MOT DES PARTENAIRES

*« Ces ateliers rentrent dans une dimension de mixité des publics
à travers la restitution et de participation sociale, valeurs essentielles défendues par l'IME.
Nous gardons un très bon souvenir et nous sommes prêt à recommencer un tel projet. »*

Khadi MINTE, cheffe de service de l'unité Le Soleil d'Or

*« L'accompagnement a été bienveillant et à l'écoute des jeunes.
À travers ces ateliers, j'ai pu apprendre d'eux et avec eux, c'était très enrichissant. »*

Yasmine DELAUNEY, monitrice adjointe d'animation, Le Soleil d'Or

« Les répétitions de ces ateliers ont créé une routine rassurante. »
Jean-Rémy SCAGLIONE, éducateur spécialisé, coordinateur de l'unité Le Soleil d'Or

« J'ai été frappée par le comportement d'Assa et de Mohammed, je les ai découverts. »

Nathalie ESSOH, éducatrice spécialisée, Robert Doisneau

*« Le projet a été un espace d'expression pour les jeunes.
Ils ont pu se laisser aller à une liberté qui n'est pas celle attendue dans un autre cadre. »*

Clément LEBOULCH, coordinateur, Robert Doisneau

*« Tout est très positif.
Avoir un temps défini, pour une activité, dans un lieu, cela a mis en lumière
l'importance d'une méthodologie structurée. »*

**Natacha BERGER, co-référente culture - chargée d'inclusion
et de partenariats culturels, Robert Doisneau**

REMERCIEMENTS

Le programme *Histoires d'art aux Petits Soins* est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Angélique Lopez**, chargée de projets culturels
- **Romain Chevillard**, stagiaire chargé de projets culturels
- **Marion Genot**, stagiaire chargée de projets culturels
- **Joséphine Zachaus**, chargée de mécénat
- **Floriane Bosc**, chargée de mécénat
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Agathe Grandval**, responsable des études
- **Éric Gensel**, conseiller sûreté générale et gestion de crise

La réalisation de ce programme est permise grâce au soutien du mécène :

- **Entreprendre pour Aider**

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration des partenaires :

Pour la Fédération APAJH :

- **Karim Kedim**, directeur de l'IME Le Soleil d'Or
- **Béatrice Chavignac-Andreoletti** et **Khadi Minte**, cheffes de service de l'unité
- **Yasmine Delauney**, monitrice adjointe d'animation
- **Jean-Rémy Scaglione**, éducateur spécialisé, coordinateur de l'unité
- Les participantes, participants et toutes les personnes de l'établissement qui ont contribué au bon déroulement des séances.

Pour la Fondation OVE :

- **Myriam L'haridon**, directrice de territoire
- **Florence Brunaux**, directrice de l'IME Robert Doisneau
- **Natacha Berger**, co-référente culture - chargée d'inclusion et de partenariats culturels
- **Renan Picard**, assistant administratif
- **Lucie Tampigny**, cheffe de service
- **Clément Leboulch**, coordinateur éducatif
- **Nathalie Essoh**, monitrice-éducatrice
- **Diouana Bonnevie**, monitrice-éducatrice
- **Morgane Hideux**, monitrice-éducatrice
- **Ramata Ly**, stagiaire accompagnante éducative et sociale
- **Goulven Jeffroy**, aide medico-psychologique
- Les participantes, participants et tous les membres de l'équipe éducative qui ont contribué au bon déroulement des séances.

Avec la participation de :

- **Cécile Aillerie**, art-thérapeute et médiatrice artistique en relation d'aide
- **Nicole Depagniat**, artiste plasticienne, art-thérapeute et médiatrice artistique
- Pour ses photographies : **Anaëlle Duault**
- Pour le graphisme : **Frédéric Tacer**

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : logo couverture, p.1 · © Cécile Aillerie : p.8 · © Ojunix : p.9 · © Jean-Rémy Scaglione : p.12 · © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari : p.13, 16, 54 · © Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado : p.13 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Andres Kilger : p.13 · © Nolde Stiftung Seebull © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Michael Herling / Aline Gwose : p.13 · © 2021 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris © Schalkwijk, Dist. RMN-Grand Palais / image Schalkwijk Archive : p.13 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prevost : p.13 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Volker-H. Schneider : p.13 · © ADAGP, Paris 2021 © 2021 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. RMN-Grand Palais / image LACMA : p.13, 74 · © Rmn-GP/CME : p.14, 16, 17-19, 20-25, 28-29, 36-39, 40-51, 54, 56-63, 64-69, 70-75, 76-81, 82-86, 88-93 · © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA : p.16, 67, 72-73, 83 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS : p.16 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Walford : p.16 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado : p.17 · © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Harry Bréja : p.17 · © The Wallace Collection, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the Wallace Collection : p.17 · © Newark Museum, Dist. RMN-Grand Palais / image Newark Museum : p.17 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Roman Beniaminson : p.17 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojeda : p.17, p.77 · © The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY : p.17 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Ursula Gerstenberger : p.17 · © Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Dist. RMN-Grand Palais / image Addison Gallery of American Art : p.17 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Petra Stünig : p.17 · © Droits réservés : p.19, p.26-27, p.30-35, p.36, p.39, p.40-49, p.54, p.63, p.69, p.75, p.81, p.87, p.93 · © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Gérard Bonnet-Magellan : p.19 · © Georgia O'Keeffe Museum / ADAGP, Paris 2021 : p.19 · © Julian Calder : p.19 · © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / David Giancattarina : p.54 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.54, 82-83 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde : p.54 · © RMN-Grand Palais / Benoît Touchard : p.54, p.71 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michèle Bellot : p.54 · © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Mathieu Rabreau : p.54 · © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz © ADAGP, Paris 2021 : p.58 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Adam Rzepka : p.58 · © 2021 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. RMN-Grand Palais / image LACMA : p.65 · © Anaëlle Duault : p.65, 72, 77, 89 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image Staatsgalerie Stuttgart : p.66 · © CC BY-SA 4.0 : p.72 · © Stiftelsen Hilma af Klints Verk : p.73 · © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography : p.76 · © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p.77 · © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale : p.77 · © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p.83 · © Pixabay : p.88 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris 2021 : p.89

Le projet *Histoires d'art aux Petits Soins* est porté par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.
La réalisation de cette première édition est rendue possible grâce au soutien d'Entreprendre pour Aider.



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

